

**L'exposition *Émotions patrimoniales*  
au Laténium  
Réception des contenus et étude des publics**

# Sommaire

<b>Avant-propos .....</b>	<b>4</b>
<b>Contenus et démarches de l'enquête .....</b>	<b>4</b>
<b>Méthodes .....</b>	<b>5</b>
<b>Population de référence et critères d'éligibilité .....</b>	<b>6</b>
<b>Élaboration du questionnaire.....</b>	<b>6</b>
<b>Réalisation de l'enquête .....</b>	<b>7</b>
<b>Stratégie de distribution des questionnaires .....</b>	<b>7</b>
<b>Dispositif de collecte .....</b>	<b>7</b>
<b>Résultats en détails .....</b>	<b>8</b>
<b>Méthode d'analyse des questionnaires .....</b>	<b>8</b>
<b>Données sociodémographiques sur les participants .....</b>	<b>9</b>
<b>Question 1A – Image de l'archéologie comme activité.....</b>	<b>11</b>
<b>En quoi consiste le métier d'archéologue (pratiquement) ? .....</b>	<b>12</b>
<b>Comment qualifieriez-vous le travail des archéologues ? .....</b>	<b>14</b>
<b>Ce que requiert le métier d'archéologue .....</b>	<b>14</b>
<b>À quoi sert le métier d'archéologue, quels sont les objectifs de cette pratique ?.....</b>	<b>16</b>
<b>Q2A – Qu'est-ce que le mot patrimoine évoque pour vous ? .....</b>	<b>19</b>
<b>Quelque chose de visible, tangible.....</b>	<b>21</b>
<b>Des concepts plus larges.....</b>	<b>21</b>
<b>Q3A – Quelles valeurs ou notions associez-vous au patrimoine archéologique ?.....</b>	<b>24</b>
<b>Q4A et Q5A– Connaissance et intérêt de/pour l'archéologie nationale et régionale .....</b>	<b>25</b>
<b>Q6A – À quels sites patrimoniaux tenez-vous particulièrement ? .....</b>	<b>27</b>
<b>Sites particuliers .....</b>	<b>27</b>
<b>Sites liés à des voyages.....</b>	<b>29</b>
<b>Catégories générales.....</b>	<b>29</b>
<b>Sites naturels .....</b>	<b>30</b>
<b>Q7A – Dans quels contextes visitez-vous des sites patrimoniaux en Suisse (ou dans votre pays) ? .....</b>	<b>31</b>
<b>Q8A – Et vous, comment percevez-vous l'archéologie préventive ? .....</b>	<b>33</b>
<b>Deuxième partie - Étude de réception .....</b>	<b>38</b>

<b>Q1B – Après votre visite, envisagez-vous l’archéologie différemment ? Si oui, comment et pourquoi ?</b> .....	<b>38</b>
<b>Q2B – Lors de votre visite, avez-vous ressenti des émotions ?</b> .....	<b>40</b>
<b>Q3B - La visite vous-a-t-elle donné des envies particulières ? Si oui, lesquelles ?</b> .....	<b>41</b>
<b>Visiter des sites</b> .....	<b>42</b>
<b>Envies liées à la photographie</b> .....	<b>43</b>
<b>(R)éveiller la curiosité</b> .....	<b>45</b>
<b>Q4B – Comment avez-vous vécu la scénographie de l’exposition ?</b> .....	<b>45</b>
<b>Effets produits par la scénographie</b> .....	<b>47</b>
<b>Le fond de l’exposition</b> .....	<b>48</b>
<b>La forme de l’exposition</b> .....	<b>49</b>
<b>Q5B – A votre avis, quelles sont les thématiques essentielles présentées dans l’exposition ?</b> ...	<b>50</b>
<b>Q6B – Les photographies et récits ont-ils réactivé certains de vos souvenirs ?</b> .....	<b>52</b>
<b>Souvenirs de famille</b> .....	<b>53</b>
<b>Enfance</b> .....	<b>53</b>
<b>Souvenirs scolaires</b> .....	<b>54</b>
<b>Loisirs</b> .....	<b>54</b>
<b>Les réactions provoquées chez les visiteurs par les photographies</b> .....	<b>55</b>
<b>Q7B – Percevez-vous les photographies exposées comme (choix multiples) :</b> .....	<b>55</b>
<b>Synthèse :</b> .....	<b>57</b>
<b>Bibliographie :</b> .....	<b>60</b>
<b>Annexes :</b> .....	<b>62</b>

# Avant-propos

## Contenus et démarches de l'enquête

Entre juillet et novembre 2019 et dans le cadre de l'exposition temporaire *Émotions patrimoniales*, une étude des publics a été menée auprès des visiteurs du Laténium. Pour la réalisation de l'enquête, deux approches complémentaires permettant le recueil de données quantitatives et qualitatives ont été privilégiées : l'utilisation de questionnaires<sup>1</sup> et la réalisation d'observations des publics. Les matériaux empiriques présentés dans cette étude ont été recueillis auprès de 146 visiteurs (francophones et germanophones) et se basent sur les notes d'observations effectuées à l'entrée/la sortie de l'exposition lors de la remise des questionnaires. Les questionnaires ont été conçus en trois parties distinctes. La première partie (partie A), composée de huit questions, vise à réunir les définitions de l'archéologie et du patrimoine données par les publics, à évaluer leur degré d'intérêt pour l'archéologie, ainsi qu'à comprendre dans quelles circonstances ils interagissent avec les sites patrimoniaux. L'idée générale de cette première partie est de cartographier les positions des visiteurs vis-à-vis du patrimoine et de l'archéologie dans un contexte où la société civile se retrouve, depuis plusieurs décennies, reléguée au rang de « spectatrice » de la discipline alors qu'elle a joué pendant longtemps un rôle clé dans la recherche archéologique<sup>2</sup>. Afin d'envisager des réponses constructives à ce cloisonnement entre le public d'une part et, face à ce dernier, une archéologie dont la pratique et la gestion sont devenues le monopole des experts et des spécialistes d'autre part, l'exposition *Émotions patrimoniales* au Laténium visait à rendre compte du profond attachement que notre société entretient avec son patrimoine archéologique et historique.

La deuxième partie du questionnaire (partie B) comprend sept questions axées sur la perception et la réception de l'exposition. Elle vise à mettre en évidence, comme le souligne

---

<sup>1</sup> Voir annexe 8.

<sup>2</sup> Voir : SWAIN Hedley, 2007, p. 12 ; KAESER Marc-Antoine, 2016.

le sociologue des musées Jean Davallon au sujet d'études de publics similaires, à la fois ce que « fait l'exposition au visiteur » et ce que « le visiteur fait de l'exposition »<sup>3</sup>.

En d'autres termes, la deuxième partie du questionnaire s'apparente à une évaluation de la *réception*, évaluation très courante dans les musées d'art et de société depuis la fin du 20<sup>ème</sup> siècle<sup>4</sup>. Si la visite est bien « un processus par lequel une personne construit son point de vue en interagissant avec ce qui lui est proposé »<sup>5</sup>, le but d'une enquête de réception est de questionner le visiteur afin de mieux comprendre les réflexions suscitées par l'exposition. Cette démarche, menée a posteriori de la conception et mise en place de l'exposition, cherche donc principalement à illustrer le vécu, les expériences et ressentis des visiteurs, ainsi que leur jugement de l'exposition et de son dispositif de médiation<sup>6</sup>. C'est pourquoi l'analyse de l'impact de l'exposition présentée ici porte essentiellement sur l'affect des visiteurs, sur leurs attitudes et intérêts, et prend moins en considération les aspects cognitifs, tels qu'un éventuel gain de savoir suite à la visite.

Enfin, la dernière partie (partie C) se compose de questions visant à collecter des données sociodémographiques sur les répondants. Trois questions portent respectivement sur l'âge, le niveau de formation ainsi que sur la commune de domicile. Ces indications sont précieuses pour cerner les profils des publics de l'exposition. À la fin du questionnaire, un champ libre a été laissé pour collecter les éventuelles remarques des répondants.

## Méthodes

Les différentes démarches et méthodes qui ont présidé au recueil d'informations auprès des publics sont présentées dans cette partie. Il est ici important de mentionner que l'approche de cette étude est essentiellement qualitative, et qu'elle a « pour fonction de comprendre plus que de mesurer »<sup>7</sup>. En ce sens, elle ne vise pas forcément à la représentativité d'un public total, ce qui aurait nécessité la mise en place d'un dispositif d'enquête de plus large envergure.

---

<sup>3</sup> DAVALLON, Jean, 2000, *L'exposition à l'œuvre. Stratégies de communication et médiation symbolique*, Paris : L'Harmattan. Cité dans : EIDELMANN Jacqueline, ROUSTAN Mélanie, 2007, p. 13.

<sup>4</sup> EIDELMANN, ROUSTAN, 2007, p. 13.

<sup>5</sup> CHAUMIER Serge, 1999, p. 14.

<sup>6</sup> EIDELMANN Jacqueline, ROUSTAN Mélanie, 2007, p. 19.

<sup>7</sup> *Les publics des musées du Département de l'Isère : Rapport d'étude*, Grenoble : Observatoire des politiques culturelles, 2018, p.56. Disponible à l'adresse URL : [http://www.observatoire-culture.net/fichiers/files/etude\\_les\\_publics\\_des\\_musees\\_du\\_departement\\_de\\_l\\_isere\\_telecharger.pdf](http://www.observatoire-culture.net/fichiers/files/etude_les_publics_des_musees_du_departement_de_l_isere_telecharger.pdf), consulté en ligne le 26.02.2020.

## **Population de référence et critères d'éligibilité**

Aucune distinction en termes de catégories d'âge, de sexe et de nationalité n'a été établie lors de la distribution des questionnaires. Cependant, deux conditions étaient préalables à la participation à l'étude : que les répondants aient visité l'exposition, idéalement avec le dispositif permettant d'avoir accès aux contenus audio (témoignages et films), et qu'ils comprennent le français ou l'allemand, le questionnaire ayant été, comme l'exposition, réalisé dans ces deux langues<sup>8</sup>.

Le questionnaire a donc été distribué aux personnes ayant pris le temps de visiter l'exposition, généralement après la visite du parcours permanent. La distribution du questionnaire s'est aussi faite en fonction de l'intérêt apparent des visiteurs pour le sujet de l'exposition et de leur disponibilité. Une sélection s'est parfois également opérée en fonction de la configuration des groupes de visiteurs. En effet, peu de questionnaires ont été distribués à des familles avec enfants en bas âge qui, manifestement, ne parvenaient à se plonger dans le parcours de l'exposition que très partiellement et n'avaient généralement pas le temps de répondre à l'enquête. Notons encore qu'un certain investissement en temps (entre 10 - 15 minutes) était nécessaire pour répondre aux questionnaires.

## **Élaboration du questionnaire**

L'élaboration du questionnaire s'est faite de façon empirique, c'est-à-dire en testant son effet sur les répondants puis en l'adaptant en conséquence. Trois versions témoignent de ces modifications. À chaque étape, les questions ont été affinées afin d'améliorer le taux et la qualité des réponses.

La première version (questionnaires 1-16), créée à la fin du mois de juin 2019, a pu être testée sur un groupe d'étudiants en archéologie, muséologie et histoire qui ont participé à une Université d'été qui prenait place au Laténium<sup>9</sup>. Ces premiers retours ont permis de souligner la longueur excessive du questionnaire comportant beaucoup de questions ouvertes et s'apparentant visuellement plus à un test scolaire qu'à une étude des publics. La deuxième version, simplifiée, (questionnaires 17-27) a vu certaines questions ouvertes se transformer en

---

<sup>8</sup> Les personnes parlant d'autres idiomes que le français et l'allemand ont donc été écartées de l'étude, induisant une sous-représentation du public étranger. Cela dit, la majorité du public du Laténium est soit francophone soit alémanique.

<sup>9</sup> Cette master class intitulée *Le patrimoine scientifique entre terrain et musée* s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 6 juillet 2019. Elle est le fruit d'une collaboration entre le Laténium, l'Institut d'archéologie de Neuchâtel et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris (organisation : G. Delley, A. Hurel, M-A. Kaeser).

questions à choix multiples. Un champ a cependant été laissé libre pour les remarques personnelles en dessous de chaque question. Bien que plus concis, le questionnaire s'est avéré toujours trop long et compliqué, nécessitant une amélioration de quelques tournures de phrase et une simplification avec plus de questions à choix multiples. La troisième version, définitive, encore affinée et améliorée, comprend les questionnaires 28 à 146.

## Réalisation de l'enquête

### Stratégie de distribution des questionnaires

Les formulaires ont été distribués aux visiteurs par les deux personnes en charge de l'étude. Les deux enquêtrices visaient à atteindre un total d'environ 150 répondants<sup>10</sup>. Elles se sont relayées au poste de distribution durant les heures d'ouverture du musée<sup>11</sup>, entre les mois de juillet et novembre 2019. Ainsi, elles ont assuré en moyenne deux jours de présence par semaine dans l'exposition. Les week-ends étant des journées globalement plus fréquentées, les enquêtrices ont cherché à privilégier ces jours-ci, surtout les premiers dimanches du mois, jour d'ouverture mensuel gratuit. Ce sont parfois les conditions météorologiques qui ont présidé au choix des jours de présence. En effet, de manière générale, lorsque le temps est maussade, la fréquentation des musées est en hausse.

### Dispositif de collecte

Afin de recueillir les témoignages des répondants, un premier poste de distribution des questionnaires a été installé au sein même de l'exposition, dans l'espace du jardin, également conçu comme espace de médiation. Cette configuration s'est cependant rapidement avérée inconfortable pour les visiteurs, incommodés dans leur visite, ainsi que pour les enquêtrices, gênées d'interrompre les visites. Il a donc été décidé de déplacer le poste à la sortie de l'exposition – qui fait également office d'entrée. Cet emplacement s'est révélé très stratégique puisqu'il a permis aux enquêtrices de proposer les dispositifs audio aux visiteurs entrants tout en les introduisant à la thématique de l'exposition, de discuter avec les visiteurs sortants et de leur proposer les questionnaires lors du retour des audioguides. Les personnes ayant accepté de répondre au questionnaire se sont vues remerciées par un petit cadeau (porte-clés, affiches du musée ou stylo).

---

<sup>10</sup> Selon la sociologue Isabelle Parizot, il n'est en effet « théoriquement pas correct de calculer des pourcentages pour un ensemble inférieur à 100 sujets. », In PARIZOT Isabelle, 2012, p. 94.

<sup>11</sup> Soit entre 10h et 17h.

Les échanges et discussions avec les visiteurs ont également été consignés, permettant, entre autres, de recueillir les réflexions des personnes ayant refusé de répondre au questionnaire ainsi que les autres remarques des visiteurs sur les contenus. Les observations sur les comportements des visiteurs ont été consignées dans le même document.

Il a également été décidé d'envoyer ce même questionnaire, en version électronique (via Googleform), aux membres de l'association Archéone<sup>12</sup> ainsi qu'à tous les participants de la collecte documentaire « Montre-moi ton patrimoine »<sup>13</sup>. Pour ces derniers, une partie avec des questions liées à leurs motivations et expériences de la participation a été ajoutée. 17 participants à la collecte ont pris part au sondage (Questionnaires<sup>14</sup> 102 et 130 -145).

## Résultats en détails

### Méthode d'analyse des questionnaires

Dans un premier temps, toutes les réponses aux questionnaires ont été consignées dans différents fichiers Excel. Puis, les réponses ouvertes, résultant des données qualitatives<sup>15</sup>, ont ensuite été importées, à partir d'Excel, vers le logiciel Atlas.ti 8<sup>16</sup> afin d'y être codées et analysées. Les questions quantitatives ont, quant à elles, été traitées avec Excel. Tous les graphiques ont été réalisés avec ce même programme.

Il est évident que le fait que le questionnaire comprenne de nombreuses questions qualitatives a nécessité un traitement important des données collectées. Pour organiser la diversité des énoncés, les réponses similaires ont été classées en catégories qui ont été, dans un second temps, regroupées afin de former des ensembles à partir desquels a été proposée une analyse.

---

<sup>12</sup> L'association des amis du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise.

<sup>13</sup> « Montre-moi ton patrimoine » est une collecte de photographies amateurs qui a été lancée dans le cadre du projet Agora entre mai et octobre 2018 à l'échelle nationale. Elle visait à réunir des clichés montrant des personnes posant devant du patrimoine archéologique et historique en Suisse, ainsi que des récits intimes accompagnant ces images. Ces matériaux ont servi de matière première à l'exposition *Émotions patrimoniales* et ont constitué de profonds stimulants à partir desquels l'exposition a pris forme. La collecte qui a permis de réunir 415 clichés a été pérennisée sur la plateforme participative : [www.notrehistoire.ch/@emotions](http://www.notrehistoire.ch/@emotions)

<sup>14</sup> Ci-après abrégé « Q. »

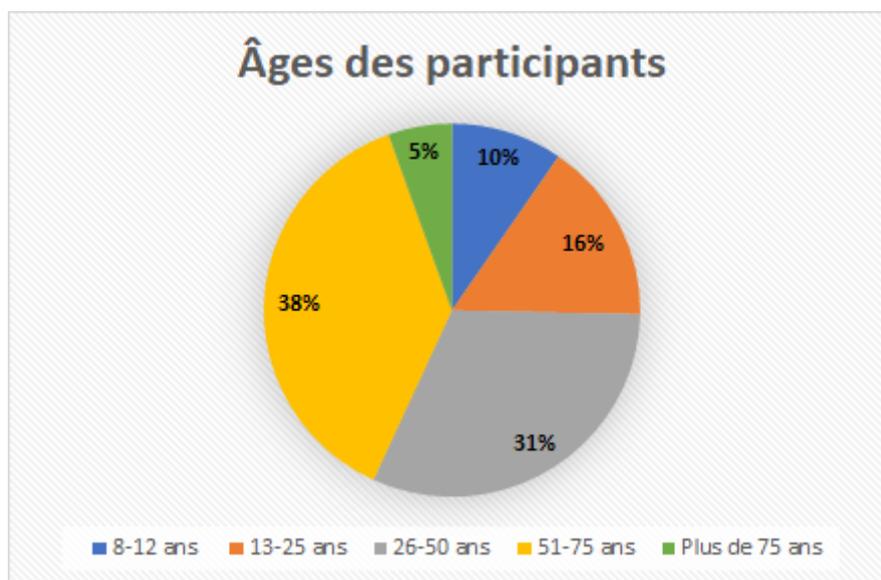
<sup>15</sup> Soit les questions 1A, 2A, 6A, 8A, 1B, 3B, 4B et 7B.

<sup>16</sup> Atlas.ti est un logiciel de référence pour les chercheurs en sciences sociales qui permet l'analyse qualitative de grandes collections de données qualitatives (textuelles, graphiques, audio et vidéo).

## Données sociodémographiques sur les participants

Les 146 répondants aux questionnaires se partagent en cinq catégories d'âge<sup>17</sup>. La catégorie d'âge la plus représentée, est celle des 51-75 ans (38%), qui représente des personnes qui manifestement prennent le temps de visiter des musées et de répondre aux enquêtes. Il est cependant intéressant d'observer que la seconde catégorie de personnes est composée d'adultes et jeunes adultes (31%). Alors que le public fidèle du Laténium se compose principalement de familles et d'amateurs d'archéologie de plus de cinquante ans, nos observations et discussions avec les visiteurs ont permis de mettre en évidence que le type de public venant spécialement pour l'exposition était principalement composé d'adultes sans enfants, stimulés par l'approche réflexive proposée dans l'exposition. Plusieurs d'entre eux étaient par ailleurs actifs dans les domaines de la culture et du patrimoine. *Émotions patrimoniales* a ainsi permis d'attirer un public nouveau, inhabituel au Laténium<sup>18</sup>.

Il convient également de souligner le pourcentage important de jeunes visiteurs (8-25 ans) qui forment un peu plus d'un quart des répondants. Nous observons encore que, comme dans la majorité des musées<sup>19</sup>, la catégorie des visiteurs âgés de plus de 75 ans est bien moins représentée (5%).

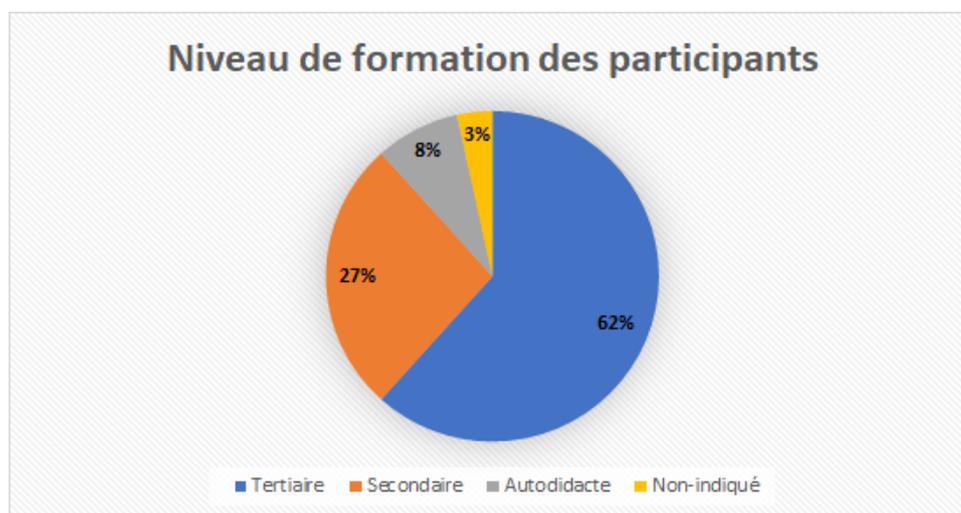


<sup>17</sup> La catégorie 8-12 ans a été précisée lors de l'analyse des résultats et la rédaction du rapport. Lors de la distribution des questionnaires, les enquêtrices ont noté l'âge de l'enfant répondant.

<sup>18</sup> Au total plus de 10'000 personnes ont vu l'exposition lors de visites ou en prenant part au riche programme d'activités qui l'accompagnait.

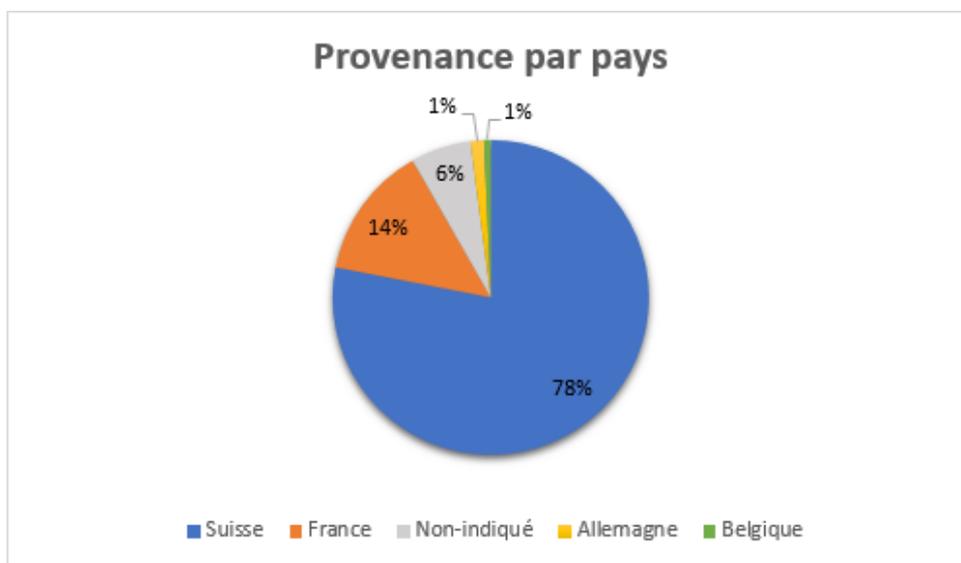
<sup>19</sup> Selon le document « Paysage muséal. Statistique suisse des musées 2015 et statistique des pratiques culturelles 2014 » de l'Office Fédéral de la Statistique, « Si 52% des personnes issues du secondaire I ont fréquenté un musée, une exposition ou une galerie dans l'année, le chiffre monte à 68% au secondaire II et à 88% parmi les individus d'un niveau de formation tertiaire. » In MOESCHLER Olivier, THIÉVENT Romaric, 2017, p. 23.

Les données obtenues sur les niveaux de formation révèlent qu'une grande majorité des répondants est au bénéfice d'une formation tertiaire (université, haute école spécialisée). Ceci n'est pas surprenant si l'on considère que le public cible des musées en Suisse se compose généralement de personnes ayant un haut niveau de formation<sup>20</sup>.



**Provenance des visiteurs :**

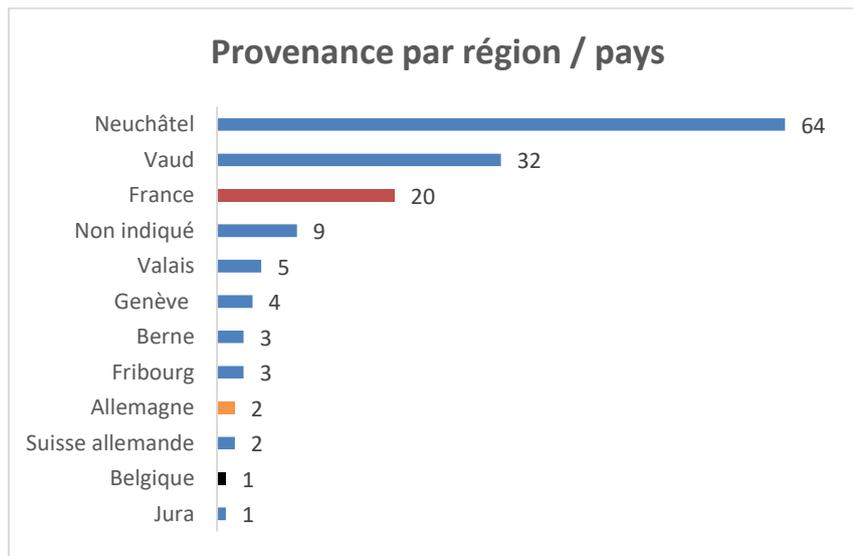
Si 78% des participants vivent en Suisse, d'autres pays de résidence comme la France, l'Allemagne ou la Belgique sont également représentés.



<sup>20</sup> MOESCHLER Olivier, THIÉVENT Romaric, 2017, p. 22.

Notons encore que les personnes ayant répondu au sondage viennent majoritairement de la région neuchâteloise (64 personnes) suivis des visiteurs vaudois (32 personnes). Nous observons en outre une faible proportion de répondants provenant de Suisse alémanique<sup>21</sup>.

Les communes de domicile indiquent que les visiteurs sont relativement mobiles, venant autant de centres urbains comme Neuchâtel, Genève ou Lausanne que de plus petites localités comme Fiez, Mutrux ou Les Brenets.



\*Les chiffres correspondent au nombre de personnes

## Question 1A – Image de l’archéologie comme activité

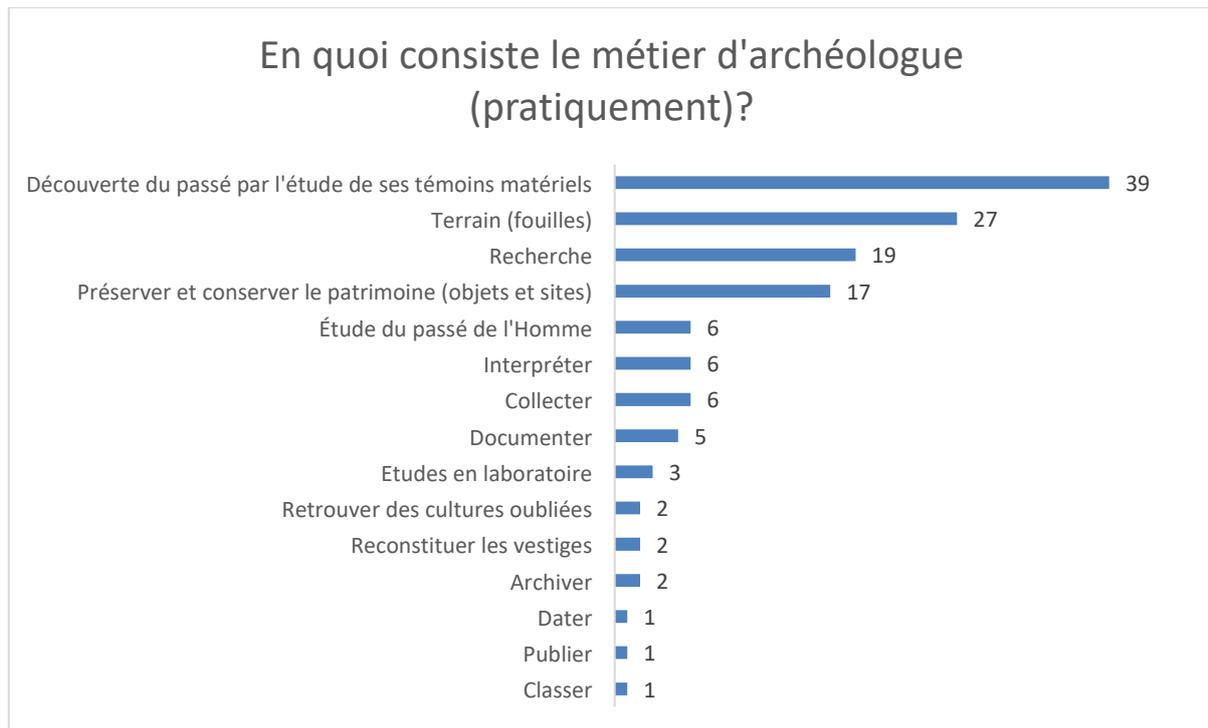
Les réponses à la question 1A « Comment imaginez-vous le travail des archéologues ? À quoi sert-il ? » sont riches et variées. La question étant très vaste, les réponses dépendent de la compréhension de cette dernière par les répondants. Nous avons remarqué que la question a été comprise de quatre manières différentes que nous avons choisi de résumer ainsi :

- En quoi consiste le métier d’archéologue (pratiquement) ?
- Comment qualifieriez-vous le travail des archéologues ?
- Que requiert le métier d’archéologue ?
- À quoi sert le métier d’archéologue, quels sont les buts/les objectifs de cette pratique ?

---

<sup>21</sup> Les 2 personnes indiquées dans le graphique proviennent respectivement de Rheinfelden (AG) et Winterthur (ZH).

## En quoi consiste le métier d'archéologue (pratiquement) ?



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

L'analyse des données montre que pour une majorité de répondants, l'archéologie est une discipline profondément en lien avec la **matérialité**. En effet, selon la plupart des personnes, le métier d'archéologue consiste à découvrir le passé grâce à l'étude de ses témoins matériels (39 occurrences<sup>22</sup>).

Exemples de réponses :

- « Ils nous aident à découvrir notre passé en analysant des objets historiques. » (Q. 31)
- « Travail de mise en lumière des vestiges du passé pour expliquer nos racines et notre (pré)histoire. » (Q. 47)
- « Une fouille minutieuse en quête de vestiges du passé. Reconstituer notre histoire, à documenter, comprendre notre monde." » (Q. 101)
- « Travail sur le terrain puis réflexion sur le passé sur la base d'objets récoltés. » (Q. 111)
- « J'imagine comme un recensement et une classification des objets du passé. » (Q. 126)

Dans un second temps, l'archéologie est surtout perçue comme un **métier de terrain** consistant en la conduite de campagnes de fouilles (27 oc.). L'archéologie est ainsi comparée à d'autres métiers de gros œuvre car elle utilise les mêmes outils sur ses chantiers.

<sup>22</sup> Ci-après abrégé « oc. »

Exemples de réponses :

- « Travail de terrain, aux conditions difficiles. » (Q. 12)
- « Fouilles sur de grandes surfaces, ôter la 1ère couche de terre. Fouilles + minutieuses en cas de trouvailles. » (Q. 39)
- « C'est un métier où on utilise des pelles et on utilise d'autres objets. » (Q. 93)
- « L'archéologue creuse. » (Q. 94)

Selon nos répondants, le métier d'archéologue comprend également une partie de **recherches** (19 oc.). Ce terme, mobilisé par les répondants, est cependant rarement détaillé. Seules 3 personnes précisent qu'elles se représentent le travail des archéologues comme comprenant des « études en laboratoire ».

Exemples de réponses :

- « Fouilles. Recherches. Publications. » (Q. 3)
- « Recherche, analyse, interprétation et transmission. » (Q. 21)
- « Interessant! Vor Ort und im Büro, in der Recherche, im Austausch mit internationalen Kolleginnen. » (Q. 98)<sup>23</sup>
- « Travail de terrain, fouilles, relevés précis étude des matériels collectés en laboratoire. » (Q. 11)
- « Avec des microscopes dans des labos. » (Q. 18)
- « Une partie sur le terrain, une partie au labo, une partie théorique. » (Q. 71)

L'archéologue est également vu comme la personne dont le métier consiste à **préserver et conserver** les vestiges ainsi que les sites archéologiques sans que soient précisées les modalités de ces deux tâches (17 oc.).

Exemples de réponses :

- « Pour documenter et préserver (autant que possible) notre passé matériel. » (Q. 49)
- « À mettre au jour, conserver, préserver et étudier les vestiges du passé. » (Q. 70)
- « Préservation des trésors de l'Humanité. » (Q. 105)
- « Identifier, protéger notre patrimoine. » (Q. 125)
- « Préserver notre passé en le sécurisant. » (Q. 145)

---

<sup>23</sup> « Intéressant ! Sur le site et au bureau, dans la recherche et dans l'échange avec des collègues au niveau international. » (traduction des enquêtrices).

Enfin, plusieurs autres **pratiques** sont attribuées aux archéologues. Ainsi ces derniers collectent autant des données que des objets, les documentent, les interprètent, les archivent, les datent, les classent et les publient.

### **Comment qualifieriez-vous le travail des archéologues ?**

Parmi les nombreuses réponses reçues à la question 1A, nous avons pu dégager une liste intéressante de qualificatifs concernant la pratique de l'archéologie. Ils sont présentés dans l'annexe 1 dans un ordre décroissant.

Comme nous l'avons vu, l'archéologie étant apparentée à un travail de terrain et de chantier, ce n'est donc pas une surprise si bon nombre de personnes qualifient le travail d'archéologue comme dur et difficile (12 oc.) ou encore fastidieux (8 oc.). Relevons que le deuxième qualificatif le plus utilisé est celui de « scientifique » (10 oc.). Ainsi l'archéologie est bien perçue comme un travail d'experts et non d'amateurs. Nous remarquons également que l'archéologie, bien qu'elle soit l'affaire de professionnels, suscite toujours les passions du grand public. En effet, les qualificatifs, « passionnant » (9 oc.), « intéressant » (5 oc.), « enthousiasmant » (3 oc.) ou encore « fascinant » (1 oc.) ont été mentionnés à plusieurs reprises. D'autres personnes soulignent encore le caractère utile (2 oc.), nécessaire (2 oc.), crucial (2 oc.), voire vital (1 oc.) de l'archéologie. Si certaines personnes ne relèvent que les bons côtés de l'archéologie, d'autres soulignent le côté fatigant (1 oc.), précaire (1 oc.), peu spectaculaire (1 oc.) ou encore le manque de compréhension (1 oc.) du public face au travail des archéologues.

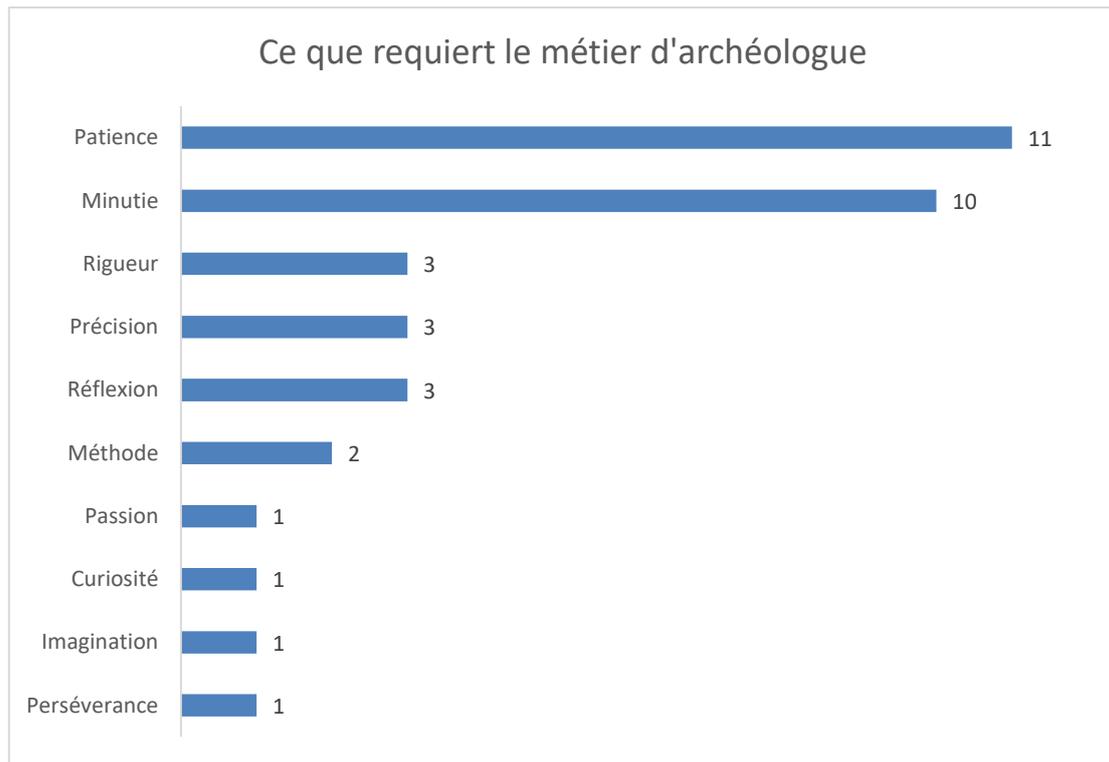
Il est très intéressant de noter que, contrairement à ce que nous aurions pu penser, le premier qualificatif « dur, difficile » ne relève pas de l'imaginaire populaire généralement associé à l'archéologie, qui se construit autour des actions de découverte, et de moments aventureux<sup>24</sup>. Cette disparité pourrait résulter du fait que les personnes visitant des musées d'archéologie sont déjà bien informées sur la discipline et ses pratiques.

### **Ce que requiert le métier d'archéologue**

En lien avec la façon dont le public perçoit le métier d'archéologue, plusieurs personnes indiquent les qualités qui, selon elles, sont indispensables à chaque archéologue.

---

<sup>24</sup> Sur le sujet voir : JAVET Raphaëlle, 2017, p. 51-65 ; KAESER Marc-Antoine, 2008, p. 19-22.



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

D'après les répondants, la patience est la qualité première requise pour pratiquer l'archéologie.

Exemples de réponses :

- « Un travail de patience qui met au jour une histoire sur la vie des hommes » (Q. 68)
- « Que de patience et de minutie pour nous permettre de savoir et comprendre notre passé ! » (Q. 78)
- « Complicé, il faut être patient. Il est important car grâce à eux, on peut créer/conservé l'histoire. » (Q. 86)
- « Gratouiller patiemment avec une petite cuillère en plein soleil. » (Q. 103)

Allant de pair avec la patience, la minutie, la rigueur et la précision sont convoquées à la fois comme qualificatifs de l'archéologie mais également comme qualités requises de l'archéologue.

Exemples de réponses :

- « Minutieux, patient, enthousiasmant. » (Q. 35)
- « Une fouille minutieuse en quête de vestiges du passé. » (Q. 101)
- « Travail de terrain, fouilles, relevés précis étude des matériels collectés en laboratoire. » (Q. 11)

- « Travail de patience et de précision, à partager l'histoire des différentes périodes. » (Q. 45)
- « Un travail de rigueur » (Q. 109)
- « Rigueur et esprit scientifique. » (Q. 26)

Selon quelques personnes, d'autres qualités sont également indispensables, comme la curiosité, l'imagination, la persévérance ou encore la passion.

Exemples de réponses :

- « Curiosité, minutie, patiente. » (Q. 75)
- « [Travail] Scientifique + imaginatif. » (Q. 53)
- « Ce n'est pas un "travail", c'est d'abord une passion qui exige : méthode, rigueur et patience. » (Q. 66)

### **À quoi sert le métier d'archéologue, quels sont les objectifs de cette pratique ?**

L'analyse des réponses à la question 1A nous ont permis de faire ressortir les principaux rôles de l'archéologie tels que définis par les répondants de l'étude. Nous pouvons ainsi faire ressortir les grands rôles principaux attribués à l'archéologie<sup>25</sup>.

Le rôle principal de l'archéologie serait d'améliorer notre **connaissance et compréhension du passé** (37 oc.) notamment grâce aux **traces matérielles** laissées par les générations précédentes (14 oc.).

Exemples de réponses :

- « Améliorer notre connaissance du passé, particulièrement la vie des sociétés passées. » (Q. 13)
- « À comprendre le passé. » (Q. 60)
- « Étendre notre connaissance de l'histoire et des sociétés dans le temps ancien et compléter ces connaissances par d'autres sources pour l'histoire récente. » (Q. 115)
- « Comprendre le passé, échafauder des scénarii de la vie antérieure. » (Q. 134)
- « Utile pour comprendre notre passé, nos origines, nos coutumes, nos codes de vie. » (Q. 140)
- « L'archéologie sert à mieux comprendre l'histoire du peuplement de notre société à travers les vestiges qu'elle met au jour. » (Q. 2)

---

<sup>25</sup> Voir annexe 2.

L'archéologie et l'étude de l'évolution humaine nous aideraient également à mieux comprendre nos **origines** et d'où nous venons (28 oc.) :

Exemples de réponses :

- « Revaloriser, renouer avec un passé, comprendre l'homme, son évolution : nous comprendre. » (Q. 1)
- « Redécouvrir ses origines. » (Q. 129)
- « Travail de mise en lumière des vestiges du passé pour expliquer nos racines et notre (pré)histoire. » (Q. 47)
- « Il [le travail d'archéologue] sert à nous aider à savoir qui nous sommes et d'où nous venons. » (Q. 121)
- “À la préservation de notre patrimoine et la compréhension de nous-mêmes par nos racines.” (Q. 136)

Si le rôle premier, et évident, de l'archéologie est de comprendre le passé ainsi que **l'évolution de l'humanité**, plusieurs personnes considèrent que l'archéologie nous est également très utile pour faire **des liens entre le passé et le présent** (17 oc.) et ainsi nous permettre d'appréhender notre présent et de le relativiser. En allant encore plus loin, l'archéologie se révélerait aussi être un outil précieux pour **penser le futur** (20 oc.).

Exemples de réponses :

- « Ich habe persönlich ein grosses Interesse an der Archäologie und ich glaube, für die Gesellschaft ist es wichtig, sich mit Geschichte und Vergangenheit auseinanderzusetzen. »<sup>26</sup> (Q. 30)
- « [L'archéologie sert] à savoir/ comprendre d'où l'on vient, comment notre société s'est construite. Elle est aussi importante pour comprendre et relativiser les événements et les crises contemporaines. » (Q. 5)
- « Pour moi il est essentiel car c'est en comprenant le passé et d'où l'on vient que l'on apprendra à mieux envisager notre futur et à respecter le monde dans lequel on vit. » (Q. 132)
- « Sans connaître nos racines, pas d'avenir cohérent. » (Q. 138)
- « [L'archéologie sert] à découvrir notre passé et en tirer éventuellement des leçons pour le futur. » (Q. 139)

---

<sup>26</sup> « J'ai personnellement un grand intérêt pour l'archéologie et je crois que c'est important pour la société de se confronter avec l'histoire et le passé. » (traduction des enquêtrices).

- “[L’archéologie] Sert à nous faire voir (le public) non seulement des moments du passé mais aussi de nous permettre de mieux comprendre le moment présent.” (Q. 144)
- “D’une certaine manière peut-être mieux comprendre la société actuelle, lui permettre un retour à l’essentiel.” (Q.14)

Avec le même nombre d’occurrences (20), les visiteurs de l’exposition estiment qu’un des rôles principaux de l’archéologue et de sa discipline est **la transmission et le partage des vestiges et des connaissances** vers les générations futures.

Exemples de réponses :

- « Recherche des origines en vue d’une transmission. » (Q. 83)
- « Une exploration du passé pour acquérir des connaissances pour les transmettre aux générations à venir. » (Q. 97)
- « À faire connaître le passé et préserver les éléments essentiels de notre patrimoine. » (Q. 117)
- « À faire durer le patrimoine et laisser une trace du passé. » (Q. 73)
- « Le matériel archéologique permet aux générations futures de mieux connaître l’histoire de leur zone ou pays. » (Q. 2)

En découvrant et en transmettant ces témoins du passé, l’archéologie permet ainsi de **construire et réévaluer notre histoire** (6 oc.). En effet, l’archéologie rend possible une relation réflexive à l’histoire tout en mettant en évidence sa construction et donc sa modification au fil des nouvelles découvertes. À nouveau, la thématique de la conservation apparaît à travers l’injonction de **ne pas oublier** (5 oc.). Les répondants ne mentionnent cependant pas le fait que la recherche et l’archivage nécessitent de faire des choix qui impliquent forcément d’oublier une partie des choses mises au jour.

Exemples de réponses :

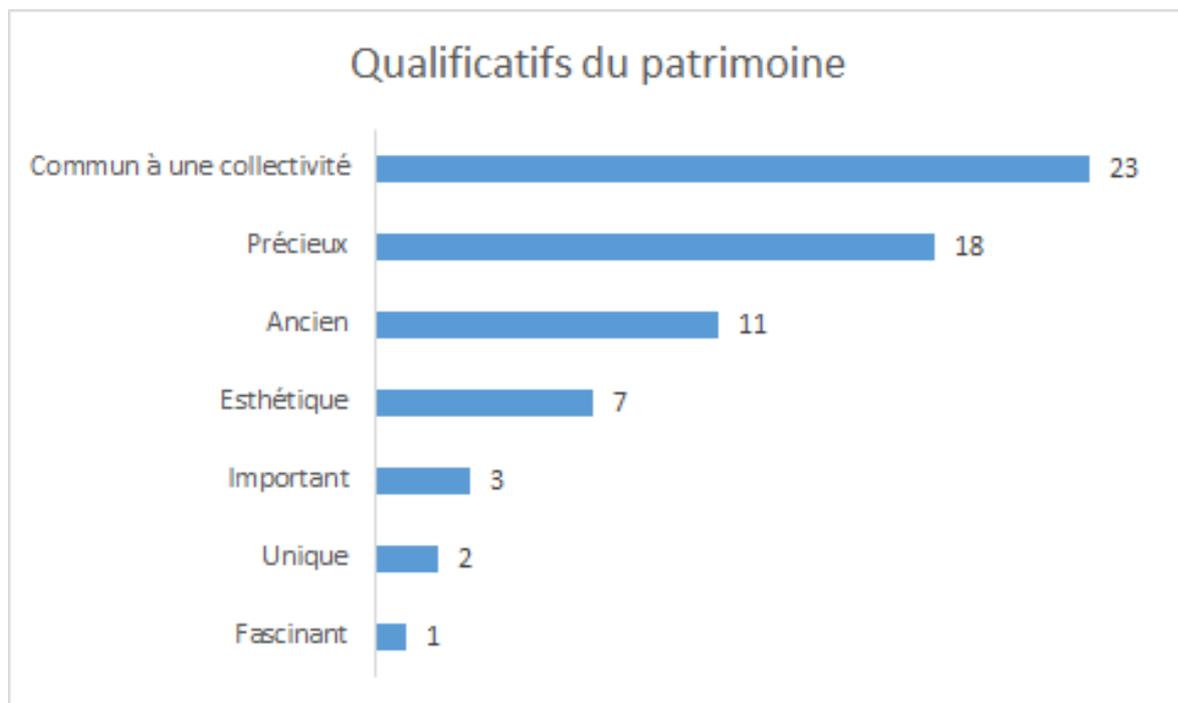
- « Il est important [le travail d’archéologue] car grâce à eux, on peut créer/conservé l’histoire. » (Q. 86)
- « Bien malheureusement les archéologues peuvent (souvent) uniquement fouiller nos sols lors de travaux et dans les limites des tracés. Leur travail nous permet de continuellement réévaluer l’histoire ! » (Q. 102)
- « Chercheurs qui découvrent le passé, qui construisent l’histoire. » (Q. 24)

- « À savoir ce qu'ont vécu nos ancêtres, ne pas oublier notre passé. » (Q. 27)

Il est intéressant de noter que relativement peu de personnes ont explicitement indiqué que le travail des archéologues servait à **sauvegarder et protéger le patrimoine** (5 oc.). Nous pouvons interpréter cela de deux manières différentes. Soit les notions de préservation et conservation (17 oc.) sont amalgamées avec l'idée de sauvegarder et protéger le patrimoine, soit la sauvegarde de patrimoine en danger n'est pas perçue comme la mission principale des archéologues.

### Q2A – Qu'est-ce que le mot patrimoine évoque pour vous ?

Tout comme la première question, la question 2A, laissée très ouverte, a suscité de nombreux types de réponses différentes. Les répondants ont tour à tour donné les caractéristiques de ce qui, pour eux, fait patrimoine et ont également tenté de le décrire. À l'image de ce qui a été dit sur l'archéologie, le patrimoine prend alors tantôt la forme d'objets concrets, tantôt la forme de concepts plus larges.



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

Pour les répondants de notre questionnaire ayant donné une définition du mot patrimoine, ce dernier évoquerait quelque chose de **commun** à une collectivité, à un groupe de personnes (23 oc.). Dans ce contexte, cela peut être autant une histoire, une identité, un inconscient ou encore un bien.

Exemples de réponses :

- « Un bien qui n'est à personne mais qui est à tout le monde. » (Q. 10)
- « Bien commun d'une région. » (Q. 18)
- « Notre inconscient collectif. » (Q. 136)
- « Notre histoire. » (Q. 55)
- « Le passé, les artefacts qui nous l'évoquent et qui nous rassemblent autour d'une "identité" commune, quelque chose qui appartient à tout le monde et à personne à la fois. » (Q. 14)

Le patrimoine ensuite est, pour les personnes interrogées, caractérisé par son côté **précieux**. Ce dernier est en effet souvent vu par les répondants comme une richesse, un trésor (18 oc.).

Exemples de réponses :

- « Héritage, trésor, société » (Q. 105)
- « Le patrimoine, c'est précieux, ça nous tient à cœur. » (Q. 144)
- « Une richesse à conserver à tout prix. » (Q. 112)
- « Richesse du passé. » (Q. 126)

Le patrimoine a bien entendu également une dimension de l'ordre de **l'ancien** de par son lien avec le passé (11 oc.).

Exemples de réponses :

- « Tout ce qui est ancien. » (Q. 63)
- « Les éléments culturels accumulés au cours des siècles. » (Q. 121)
- « Une propriété historique. » (Q. 40)

À la valeur d'ancienneté du patrimoine succède celle d'esthétique (7 oc.).

Exemples de réponses :

- « L'histoire, la beauté et en fait tout ce qu'on a caché. » (Q. 62)
- « Objets du passé d'une grande beauté et/ou d'une grande importance dans notre histoire. » (Q. 49)

Les répondants qualifient encore le patrimoine comme quelque chose **d'important** (3 oc.). Dans le même registre, 2 personnes relèvent que ce qui fait le patrimoine est sa **valeur d'unicité**.

Exemples de réponses :

- « Il représente notre passé notre culture et il revêt une importance particulière. » (Q. 8)
- « Des bâtiments qui ont de l'importance pour nous ou le pays. » (Q. 128)
- « Einzigartiges! »<sup>27</sup> (Q. 10)

### **Quelque chose de visible, tangible**

Pour 19 personnes, ce qu'on appelle couramment patrimoine représente des **choses visibles, matérielles et bien concrètes** dans lesquelles « l'humanité est inscrite » (Q. 20), tels que des objets, des sites ou des monument anciens et historiques.

Exemples de réponses :

- « Des vieilles pierres, des souvenirs. » (Q. 33)
- « Objets du passé d'une grande beauté et/ou d'une grande importance dans notre histoire. » (Q. 49)
- « Objets du passé, en général de dimensions importante, bâti... » (Q. 53)
- « Monuments qui témoignent de l'activité artisanale, spirituelle et quotidienne de l'humain à toutes les époques. » (Q. 39)

Pour une personne le patrimoine peut aussi être matérialisé par un site naturel (Q. 102).

### **Des concepts plus larges**

Si les quelques exemples cités ci-dessus donnent une définition assez tangible de ce qui peut faire patrimoine, la diversité des termes employés dans les réponses reflète aussi la complexité à définir exactement le patrimoine. Ainsi, au lieu d'objets précis, la plupart des répondants à notre étude ont offert des définitions bien plus abstraites<sup>28</sup>.

Selon eux, le patrimoine évoque avant tout **un héritage, une transmission** (22 oc.).

Exemples de réponses :

---

<sup>27</sup> « Unique ! » (traduction des enquêtrices).

<sup>28</sup> Voir annexe 3.

- « C'est ce que nous ont légué les générations passées. » (Q. 47)
- « Héritage d'objets et de savoirs du passé. » (Q. 54)
- « Richesse transmissible. » (Q. 130)
- « Une transmission, un engagement, un lien. » (Q. 35)
- « Le matrimoine... » (Q. 4)
- « La transmission du bien commun. » (Q. 11)

De plus, le patrimoine ne se restreindrait pas qu'aux choses tangibles. Plusieurs personnes ont ainsi indiqué que la notion de patrimoine leur évoquait l'ensemble des **biens matériels et immatériels**. Si certains ont précisé qu'il s'agissait de biens et de savoirs humains, d'autres restent plus vagues, laissant entendre que le monde entier peut être patrimoine.

Exemples de réponses :

- « Le mot patrimoine évoque l'ensemble des biens matériels et immatériels d'une société, d'une région, d'un pays ou encore d'une personne. » (Q. 2)
- « Les traces matérielles et immatérielles du passé et des activités humaines. » (Q. 52)
- « Tout ce qui a été produit par les civilisations, y compris les gestes. » (Q. 72)
- « Il désigne tout ce qui est lié à l'homme, son environnement, ses constructions, ses objets, ses savoirs, ses pratiques, le patrimoine est le fait de tous et appartient à l'humanité comme la vision que l'homme se fait de lui-même. » (Q. 15)
- « Le monde entier devrait être un patrimoine. » (Q. 24)

Selon une partie des répondants, le patrimoine représenterait un ensemble **d'objets, d'histoires et de mémoires** qu'il convient de **protéger et conserver** afin de les **transmettre** à notre tour (18 oc.).

Exemples de réponses :

- « Mémoire du passé, à conserver pour générations futures. » (Q. 25)
- « L'héritage de nos ancêtres à préserver. » (Q. 92)
- « Ce qu'une société décide de conserver pour le long terme. » (Q. 115)

Le concept de patrimoine est également de nombreuses fois relié à un aspect plus **identitaire**, à la notion de **racines** (14 oc.).

Exemples de réponses :

- « Un héritage culturel. Une identité. » (Q. 124)
- « Qui on est, d'où on vient. » (Q. 41)
- « Notre histoire et ce que nous sommes. » (Q. 141)
- « Quelque chose qu'il faut conserver, qui fait partie de notre identité. » (Q. 10)

Pour d'autres, le patrimoine évoque la **mémoire de l'humanité** ou encore les **souvenirs** (9 oc.).

Exemples de réponses :

- « La mémoire, notre histoire, notre socle. » (Q. 81)
- « Des vieilles pierres, des souvenirs. » (Q. 33)
- « Mémoire du passé, à conserver pour générations futures. » (Q. 25)

De nombreuses autres définitions ou évocations liées au patrimoine nous ont été fournies. Il est intéressant de remarquer que plusieurs personnes ont relevé le **caractère culturellement construit de la notion de patrimoine**.

Exemples de réponses :

- « Construction sociale, [offre un] point de vue sur ce qui intéresse une société à un moment donné. » (Q. 6)
- « Une catégorisation culturelle d'un ensemble d'objets, de pratiques que l'on choisit pour se définir dans l'histoire. » (Q. 9)

Ajoutons que, comme le fait remarquer une répondante germanophone, il est important de garder à l'esprit le fait que la notion de patrimoine peut être comprise différemment en fonction de la langue parlée :

- « Dieser Begriff ist kaum richtig auf Deutsch zu übersetzen – Kulturerbe/Tradition? »<sup>29</sup> (Q. 30)

Si, pour de nombreux répondants, la notion de patrimoine implique celle de collectivité, pour d'autres la définition de ce qui fait patrimoine peut être beaucoup plus individuelle. En effet, pour 2 répondants, le patrimoine représente des choses ou des lieux pour lesquels nous avons un **attachement personnel** (Q. 5 et 8).

---

<sup>29</sup> « Ce terme peut difficilement être traduit correctement en allemand - patrimoine culturel/tradition ? » (traduction des enquêtrices).

Finalement il est intéressant de souligner que pour 2 autres personnes, c'est la notion de **responsabilité** qui leur vient à l'esprit en évoquant celle de patrimoine.

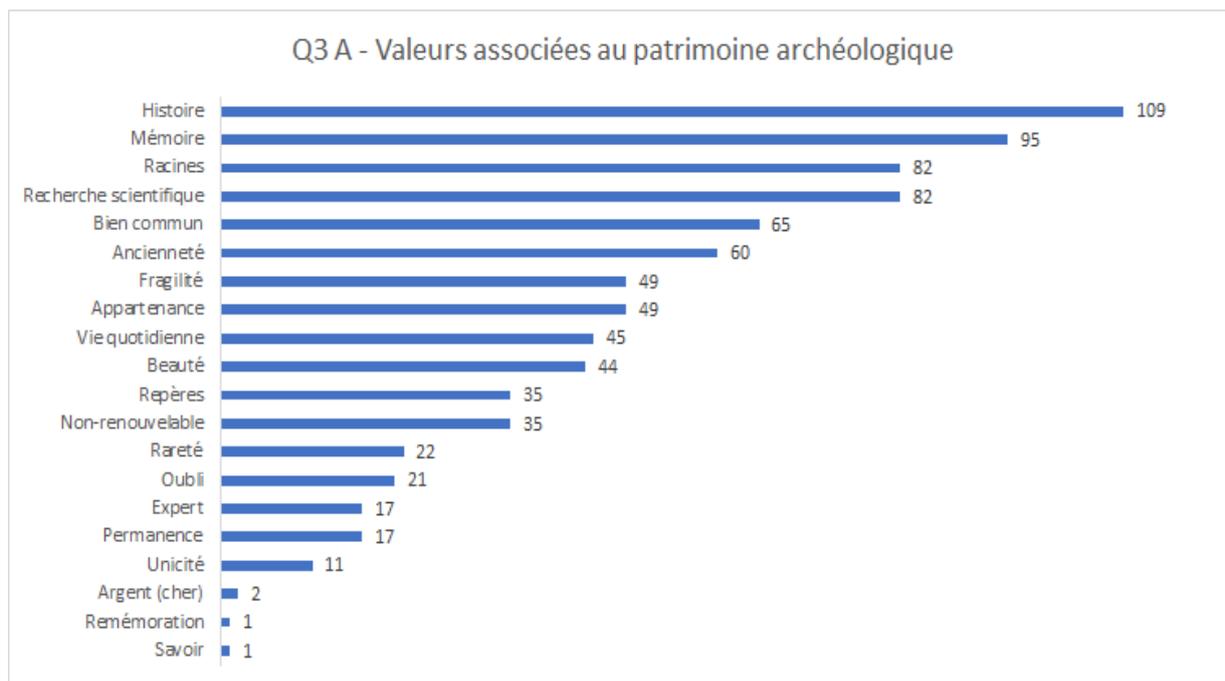
Exemples de réponses :

- « Un trésor commun dont nous avons tous la responsabilité. » (Q. 34)
- « Une richesse, une responsabilité voire une lourde charge. » (Q. 119)

### **Q3A – Quelles valeurs ou notions associez-vous au patrimoine archéologique ?**

À la question « Quelles valeurs ou notions associez-vous au patrimoine archéologique ? », les répondants pouvaient choisir plusieurs valeurs et notions parmi dix-sept propositions. L'analyse des résultats montre que les visiteurs ont principalement choisi la valeur **historique** (109). Viennent ensuite les notions de **mémoire** (95), de **racines** (82) ainsi que celle de **recherche scientifique** (82).

Il est intéressant de noter que la notion de **bien commun** n'apparaît qu'en cinquième place (65) ce qui contraste avec le grand nombre d'occurrence du qualificatif « commun à une collectivité » donné en réponse à la question précédente. De la même manière, la notion de **beauté** n'occupe qu'une position médiane (44), montrant que ce qui est ou fait patrimoine n'est pas forcément quelque chose d'esthétique. Les notions de **non-renouvelabilité** (35), de **rareté** (22) ou **d'unicité** (11) ne sont pas non plus considérées comme les valeurs principales associées au patrimoine archéologique. Un champ ayant été laissé libre sous cette question, 4 personnes ont ajouté des valeurs qui n'étaient pas proposées, comme la notion de **prix** et celles de **savoir** et de **remémoration**.

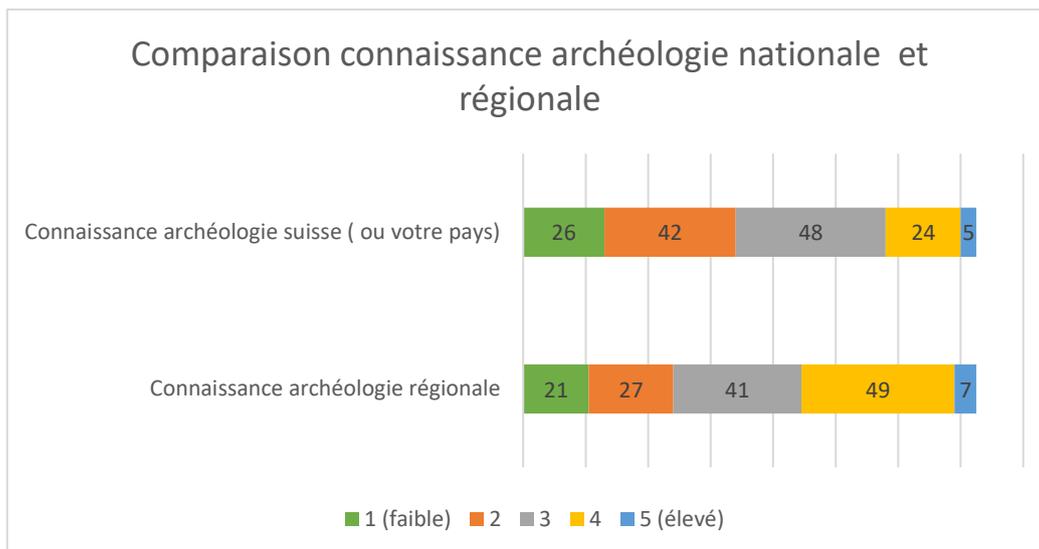


\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

#### **Q4A et Q5A – Connaissance et intérêt de/pour l'archéologie nationale et régionale**

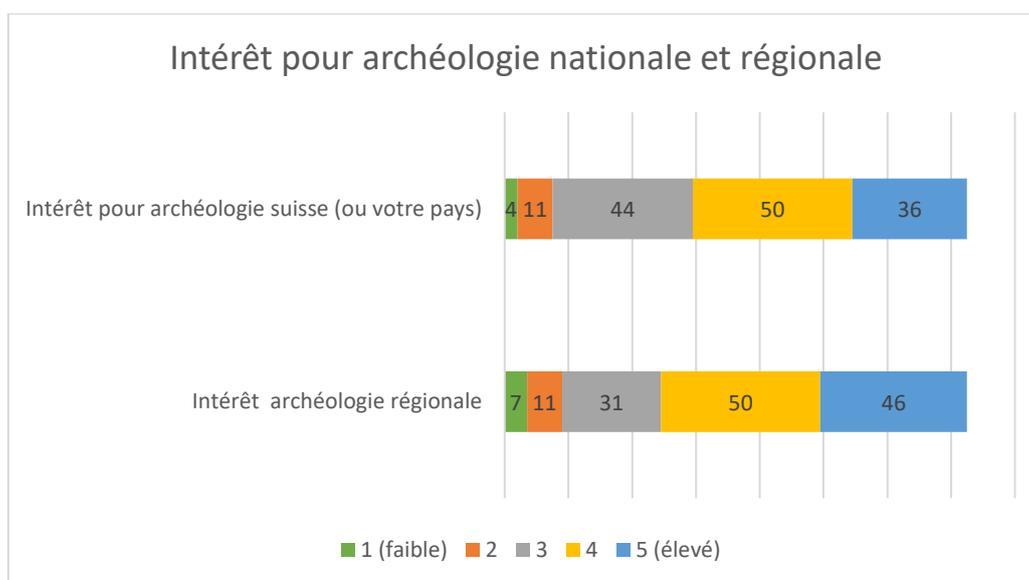
Les questions 4A et 5A visaient toutes les deux à comparer la connaissance de l'archéologie et l'intérêt porté à celle-ci par les visiteurs. La question 4A se focalisait ainsi sur l'archéologie à l'échelle nationale et la 5A à l'échelle régionale. Les répondants devaient évaluer, sur une gradation de 1 (faible) à 5 (élevé), leur propre connaissance et intérêt vis-à-vis de l'archéologie. Notons encore que les questions ont été posées de telle façon que les visiteurs étrangers puissent également y répondre.

La question de départ cherchait à savoir si les gens estimaient avoir une meilleure connaissance de l'archéologie de leur pays ou plutôt de leur région. La même interrogation s'est portée sur l'intérêt. Les visiteurs ont-ils plus d'intérêt pour l'archéologie nationale ou régionale ?



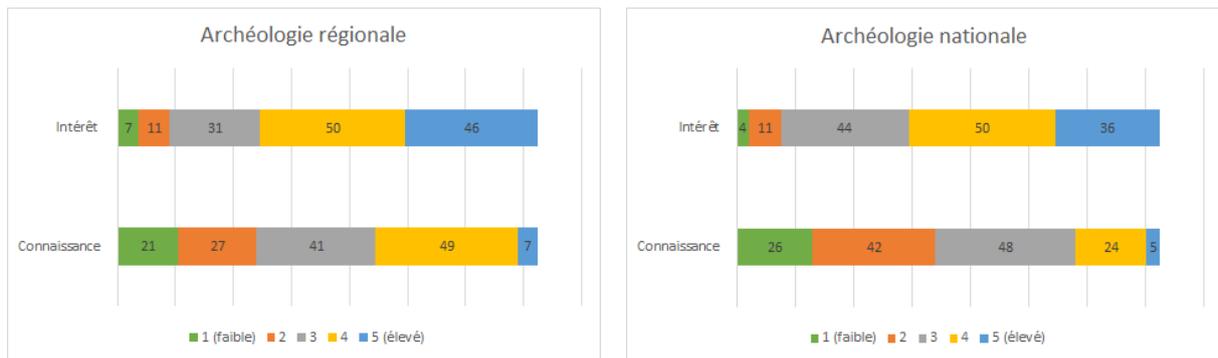
\*Les chiffres correspondent au nombre de personnes

L'analyse des réponses présentée sur le graphique ci-dessus a permis de mettre en lumière le fait que les répondants estiment globalement avoir une meilleure connaissance de l'archéologie de leur région que de leur pays.



\*Les chiffres correspondent au nombre de personnes

La même comparaison à propos de l'intérêt porté à l'archéologie révèle que le public semble avoir un intérêt très légèrement supérieur pour l'archéologie de sa région que celle de son pays. Cela semble assez compréhensible puisque nous estimons évident que l'on veuille connaître et que l'on soit sensible à l'histoire et au passé de la région dans laquelle on vit dans la mesure où l'appréciation historique nous permet de comprendre comment et pourquoi ce lieu a évolué vers ce que l'on connaît et expérimente au quotidien.



\*Les chiffres correspondent au nombre de personnes

Si l'on observe maintenant, sur les deux graphiques ci-dessus, les rapports entre intérêt pour et connaissance de l'archéologie au sein de la même échelle spatiale, il apparaît que les visiteurs interrogés portent, de façon générale, plus d'intérêt à l'archéologie qu'ils ne la connaissent (fortement exprimé au sujet de l'archéologie nationale). Cela confirme ainsi l'attractivité de la discipline, légitime les efforts entrepris et encourage les futures actions à mener pour améliorer le partage de connaissances et la visibilité de l'archéologie.

### Q6A – À quels sites patrimoniaux tenez-vous particulièrement ?

Cette question a été volontairement pensée comme la plus ouverte possible pour permettre une grande diversité de réponses. Elle cherche à comprendre ce que les gens entendent par « sites patrimoniaux » et à connaître envers lesquels les gens éprouvent un attachement. Sont-ils attachés à des sites locaux faisant partie de leur quotidien ou plutôt à des sites internationalement connus ?

#### Sites particuliers

Les répondants venant principalement de Suisse, cela explique que 65% des 101 sites nommés soient des sites suisses. Parmi ceux-ci, le site le plus fréquemment mentionné est le site romain d'Avenches (19 oc.). Notons que les nombreuses photographies de ce même site présentées dans l'exposition ont pu influencer les réponses données à cette question. Une autre possibilité, pour expliquer la mention de sites très connus, est le fait que les répondants, pris de cours par la question, ont simplement écrit le(s) premier(s) site(s) au(x)quel(s) ils ont pensé. Si l'on retrouve d'autres sites touristiques suisses d'importance nationale comme le Château de Chillon (6 oc.) ou Romainmôtier (3 oc.), il est surtout intéressant de noter que la majorité des sites mentionnés reflète un attachement très personnel et intime, ce qui est rendu manifeste par le fait que les lieux proposés, tels que l'ancienne église des Brenets, les raccards

de Saint-Luc ou les cabanes de pêcheurs du bord du Rhin sont des sites peu médiatisés et donc peu connus du grand public.

Lors de l'analyse des données, nous nous sommes demandées s'il existait une corrélation entre les lieux de résidence des répondants et les sites patrimoniaux indiqués dans leurs réponses. L'étude permet de montrer qu'il existe bel et bien un lien entre les deux<sup>30</sup>. En effet nous remarquons que de nombreuses personnes ont inscrit des lieux proches de leur domicile ou alors situés dans le même canton. Ainsi par exemple sur les 7 personnes ayant indiqué la collégiale de Neuchâtel, 6 sont domiciliées dans le canton de Neuchâtel. La septième personne habite dans le canton de Genève. Le site de Romainmôtier (VD) a par exemple été cité à trois reprises, trois fois par des personnes résidant dans le canton de Vaud.

L'analyse des réponses données par les répondants ne vivant pas en Suisse est également intéressante : les sites localisés en France sont ainsi majoritairement mentionnés par les visiteurs vivant en France (par exemple Bibracte, la saline royale d'Arc-et-Senans, Vézelay ou encore le château de Duras)<sup>31</sup>. De toute évidence, le petit nombre de répondants français limite cependant l'interprétation de la corrélation, localisation du site et lieu de domicile.

Cette première analyse montre que lorsqu'il s'agit de mentionner des sites pour lesquels on ressent une forme d'attachement, les répondants ont tendance à faire référence à des sites familiers, situés non loin de chez eux. Il s'agit probablement de lieux qu'ils ont eu l'occasion de visiter à plusieurs reprises, car situés à distance respectable de leur domicile, voire même de monuments qu'ils croisent au quotidien. Quoi qu'il en soit, ces sites font partie de leur environnement familial et forment ainsi des repères importants. Cette constatation vient renforcer les observations faites aux questions 4A et 5A dont les réponses indiquent un plus grand intérêt des répondants pour le patrimoine (archéologique) régional. Il convient toutefois de nuancer quelque peu ce propos et de tenir compte d'un biais probable dans cette analyse. En effet, si nous connaissons le lieu de domicile des personnes questionnées, nous ignorons en revanche leur région d'origine. Or il est possible qu'une personne ait cité un lieu patrimonial éloigné de son domicile, parce que ce lieu est lié à son enfance ou à une partie de sa vie passée ailleurs et qu'il représente, aujourd'hui encore, un lieu familier pour cette personne. Enfin, si ces sites font effectivement partie de l'univers connu des répondants, c'est aussi parce qu'ils matérialisent des moments forts de leur vie intime (mariages, balades avec

---

<sup>30</sup> Voir annexe 4.1.

<sup>31</sup> Voir annexe 4.2.

des proches, cérémonies officielles, etc.). Ce sont en définitive ces souvenirs qui confèrent de l'importance à ces lieux.

### **Sites liés à des voyages**

De nombreux sites localisés à l'étranger apparaissent également dans les réponses données. On retrouve de grands sites célèbres tels que l'Acropole d'Athènes, la Vallée des rois en Égypte, Versailles ou les grottes préhistoriques de Chauvet et Lascaux. De grandes villes connues pour leur patrimoine exceptionnel comme Venise, Rome, Agra ou Saint-Pétersbourg sont également citées par les répondants résidant en Suisse. La mention de ces sites correspond certainement à des souvenirs de visites effectuées lors de vacances, de voyages d'étude ou d'une longue période passée à l'étranger. Ils ont éventuellement été cités car ils rappellent des moments forts, uniques, des moments clés de tel ou tel voyage. Peut-être ont-ils même constitué la raison et le but du voyage entrepris. Cela confirme également qu'il est possible d'être attaché à un site géographiquement et culturellement éloigné de notre quotidien.

### **Catégories générales**

Si certaines personnes citent des sites patrimoniaux très précis, d'autres ont indiqué des catégories beaucoup plus larges<sup>32</sup>, comme « les sites médiévaux » (Q. 70), les « sites romains » (Q. 39) ou encore les « lieux de culte » (Q. 28). En partant de ces grandes catégories, il nous a paru intéressant de voir s'il était possible de classer les sites particuliers au sein de grandes catégories et d'ainsi voir quel type de patrimoine était le plus apprécié ou auquel les publics semblaient être le plus attaché.

Il ressort ainsi que ce sont les sites **romains et médiévaux** (plus particulièrement les châteaux) qui semblent intéresser le plus les répondants de notre étude (respectivement 33 et 32 occurrences). Les **sites préhistoriques**, lesquels comprennent entre autres les sites palafittiques (6 oc.), les mégalithes (4 oc.) et les grottes ornées (1 oc.), arrivent en troisième position avec 24 occurrences. Les **lieux de culte** (comme les églises, les temples ou les cathédrales) font également partie des lieux importants pour les sondés. Les **sites « celtes »** (comprenant les sites gallo-romains (3 oc.) et les oppida (1 oc.)), ainsi que les **centres historiques** de villes<sup>33</sup> sont également bien représentés avec 14 occurrences chacun. Fait intéressant, nous remarquons que les répondants considèrent les **musées** (comme le Laténium

---

<sup>32</sup> Voir annexe 5.

<sup>33</sup> Exemples de Lausanne ou York.

(6 oc.)) et autres centres de médiation (comme le Parc archéologique de Samara ou le château de Guédelon<sup>34</sup>) comme des sites patrimoniaux à part entière et y sont tout autant attachés. Une personne spécifie même que ce sont « les musées d'archéologie locaux » auxquels elle tient tout particulièrement (Q. 89).

D'autres types de catégories générales d'objets ou de lieux patrimoniaux ont été mentionnés, comme les chemins et routes historiques (2 oc.), les ponts (1 oc.), les symboles nationaux (1 oc.) ou encore les sites inscrits à l'UNESCO (1 oc.). On retrouve également des catégories plus inattendues comme les cimetières (1 oc.) ou encore les locaux des mouvements contestataires suisses des années 1970-80 (1 oc.).

### **Sites naturels**

Il est intéressant de relever que de nombreuses personnes ont également indiqué des sites naturels ou paléontologiques comme sites patrimoniaux préférés. On retrouve par exemple les lacs (3 oc.), les vestiges de dinosaures (3 oc.) et surtout des paysages comme le Creux-du-Van, le Chasseron, le Lavaux, les pâturages boisés du Jura, et parfois des sites plus symboliques comme la plaine du Grütli. Précisons encore que les personnes ayant cité des sites naturels citent également des sites culturels. Tous ces sites possèdent à leur sens la même valeur patrimoniale qu'il convient de protéger.

Exemples de réponses :

- « Les châteaux et les fouilles archéologiques, comme la mosaïque d'Orbe et les traces de dinosaures » (Q. 140)
- « Les sites UNESCO neuchâtelois et suisses, les sites romains et gallo-romains... et le Creux du Van ! » (Q. 142)
- « Ceux que je connais évidemment : Corcelettes qui tend à disparaître, les menhirs de la région ; mais aussi les dolmens visités avec mes enfants, la grotte Chauvet heureusement fermée au public, avec une intéressante restitution en béton qui ne me convainc pas ; l'Aven d'Orgnac et d'autres dans le même secteur, les fossiles très nombreux sur ma résidence secondaire dans le Midi de la France après quelques dizaines de millions d'années où c'était le fond de la mer. Mais aussi Lavaux et ses vignes, le Chasseron vu de la Côte-aux-Fées... » (Q. 145)

---

<sup>34</sup> Le château de Guédelon est actuellement en construction. Ce projet rassemble des personnes souhaitant faire l'expérience de la construction d'un château fort avec les techniques médiévales. Il n'est pas ancien et il ne s'agit donc pas d'un lieu patrimonial comme l'entendent généralement les spécialistes. Pourtant, cet endroit semble être reconnu comme tel par les publics.

## **Tous les sites**

L'analyse permet également de montrer que certaines personnes font de tout patrimoine. Le pays entier peut être considéré comme tel. Pour ces personnes, il est impossible de définir un site ou une catégorie particulière ayant plus d'importance qu'une autre. Ainsi 8 personnes ont indiqué être attachées à tous les sites patrimoniaux (naturels et culturels) du monde, ou plus spécifiquement de leur pays.

Exemples de réponses :

- « À tous ! » (Q. 43)
- « Tout ce qui est possible de préserver » (Q. 112)
- « Tous, de la grotte de Cotencher ... à la toiture du moulin de la Borcarderie » (Q. 113)
- « De toute la Suisse » (Q. 37)

## **Raisons de l'attachement**

Certaines personnes spécifient la raison de leur attachement, ou plutôt qualifient le type de site auxquels ils s'attachent. Cinq répondants affirment que c'est le caractère commun ou familier du lieu qui fait qu'ils s'y attachent, comme par exemple « une maison familiale » (Q. 97), le lieu de domicile (Q. 99) ou encore les lieux fréquentés lors de promenades régulières (Q. 101).

Une autre personne explique qu'elle s'attache à n'importe quel site pour peu que ce dernier lui provoque des émotions : « Des sites en lien avec mon histoire personnelle, des sites suscitant chez moi une émotion spéciale (esthétique, souvenirs, projection ou rêve) » (Q. 106).

Un dernier répondant avoue s'attacher plus facilement à des sites intrigants, à « ceux que l'on a du mal à expliquer » (Q. 88).

Toutes ces réponses confirment ainsi que les gens se sentent globalement plus attachés au patrimoine de leur région ou de leur pays. Rejoignant les conclusions de l'analyse de la question 2A, nous pouvons souligner l'extrême diversité de ce qui fait patrimoine pour le public.

## **Q7A – Dans quels contextes visitez-vous des sites patrimoniaux en Suisse (ou dans votre pays) ?**

Cette septième question, quantitative, proposait aux répondants d'effectuer un choix multiple parmi dix propositions de contextes ou de raisons de visites. Un champ a également été laissé

libre dans le questionnaire afin que les personnes puissent faire leurs propositions. Nous remarquons ici que la question aurait pu être tournée différemment en demandant non pas le contexte mais la raison de la visite de sites patrimoniaux.

Les résultats montrent très clairement que la plupart des gens se rendent sur des sites patrimoniaux lors de leurs **loisirs**, dans le cadre privé, seul ou en famille (124 oc.). La plupart des répondants ont également indiqué s'y rendre de par leur **intérêt pour l'histoire** en général (83 oc.). Les visiteurs interrogés font également preuve de curiosité puisque c'est la raison de la **découverte d'un nouveau site** qui souvent les pousse à visiter des lieux patrimoniaux, ainsi que la volonté de faire découvrir à des proches des sites qu'ils apprécient particulièrement (69 oc.). Rejoignant les réponses aux questions 4A, 5A et même 6A, les répondants placent en troisième position, *ex aequo* avec la découverte, la raison de la recherche d'une **meilleure connaissance de la région** comme motivation de visite (69 oc.). De nombreuses personnes avouent que leur choix de visite est également souvent motivé par leur **intérêt pour un site en particulier** (62 oc.). Cela sous-entend que les visiteurs se sont préalablement informés sur le site ou en ont entendu parler. Il est intéressant de noter qu'une fois de plus le critère de **l'esthétique** ne semble pas être une préoccupation première au moment du choix de visite (47 oc.). Si de nombreuses personnes semblent motivées par la découverte de sites qui leur sont inconnus, d'autres aiment également retourner sur des lieux précis qu'elles fréquentent régulièrement ou par habitude (33 oc.). Il ressort également que les répondants se rendent généralement par eux-mêmes sur les sites patrimoniaux. En effet, moins de personnes ont mentionné qu'elles visitaient des sites lors de sorties associatives (47 oc.), dans un cadre scolaire ou liées au travail (sorties du personnel par exemple) (25 oc.).



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

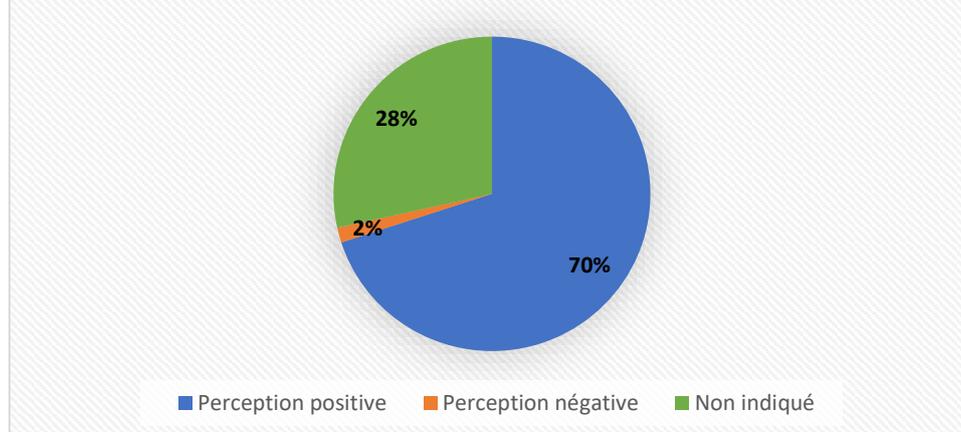
### Q8A – Et vous, comment percevez-vous l'archéologie préventive ?

La question 8 de la première partie visait à aborder la perception de l'archéologie préventive. Un court texte introductif reproduit ci-dessous<sup>35</sup> précisait cette notion et invitait le répondant à réfléchir à cette définition en lien avec l'extrait du film « Concessions à perpétuité » (Patrick Rebeaud, 1997) qui était présenté dans l'exposition. Il est évident que les informations livrées dans ce texte ont pu influencer les réponses et nous en tenons compte dans l'analyse. De nombreuses personnes n'ont pas répondu à cette question qui était peut-être trop spécifique.

Pour l'analyse, il a été décidé de répartir les réponses en deux catégories : « perception positive » et « perception négative ». Étant donné que la question a été soumise à des modifications dans la deuxième version du formulaire, seulement les questionnaires 17 à 146 sont inclus dans ce diagramme :

<sup>35</sup> « Saviez-vous qu'en Suisse, 95% des fouilles archéologiques sont conduites lors de travaux de constructions ? Depuis les années 1960, avec le développement de ce secteur, le patrimoine enfouis est très souvent menacé de disparition. C'est pour cela que les archéologues organisent des fouilles afin de mettre au jour et d'évacuer les vestiges identifiés, pour mieux les protéger et les étudier scientifiquement. Ces recherches correspondent à ce qu'on appelle l'archéologie préventive ».

## Perception du public de l'archéologie préventive



Une très large majorité des répondants a une perception positive de l'archéologie préventive. Ceci est très certainement dû au texte introductif qui décrit cette activité comme le moyen de sauver le patrimoine enfoui de la destruction. Cela pourrait inciter les répondants à percevoir cette pratique comme positive, ou prétendre la voir comme telle, puisque le contraire reviendrait à critiquer indirectement le travail des archéologues, ce qui peut être embarrassant alors même que les répondants se trouvent dans un musée d'archéologie. Les réponses moins conventionnelles sont néanmoins intéressantes et sont présentées ci-dessous.

Dans les réponses dont nous disposons (130), la moitié des personnes est catégorique et considère l'archéologie préventive comme « nécessaire », « indispensable » ou encore « essentielle » (64 oc.) afin de préserver des traces de sites qui seront détruits à jamais et afin de préserver notre histoire.

Exemples de réponses :

- « Comme essentielle pour sauver l'essentiel » (Q. 113)
- « Comme une nécessité absolue. » (Q. 146)
- « Es ist notwendig, dass dieser archäologischen Stätten erforscht werden, bevor sie für immer verschwinden! »<sup>36</sup> (Q. 30)
- « C'est une nécessité pour ne pas "perdre" nos souvenirs et notre patrimoine » (Q. 78)
- « Indispensable pour sauver des vestiges qui allaient être détruits » (Q. 104)

<sup>36</sup> « Il est nécessaire que ces sites archéologiques soient étudiés avant qu'ils ne disparaissent pour toujours ! » (traduction des enquêtrices).

Plusieurs personnes insistent sur le fait que ce type de fouilles doit être « une occasion à saisir systématiquement » et qu'il doit continuer à être « obligatoire ! » (Q. 112). Un visiteur français, visiblement non informé sur la législation suisse, insiste sur ce point :

- « Cela doit être systématisé, si c'est déjà le cas tant mieux : c'est nécessaire ! » (Q. 72)

Un répondant, malgré le fait qu'il décrive l'archéologie préventive comme un « mal nécessaire », va encore plus loin arguant que les lois en vigueur devraient être plus coercitives :

- « [L'archéologie préventive est] un mal nécessaire, les lois sont trop laxistes. » (Q. 109)

Tout comme pour la question 1A, relative à l'archéologie en général, les répondants évoquent les mêmes raisons pour souligner l'importance de ces démarches : l'archéologie préventive est vue comme essentielle pour mettre au jour, préserver et amener à valoriser et transmettre notre histoire et notre passé.

D'autres personnes sont toutefois plus nuancées et soulignent que, bien que l'archéologie préventive soit nécessaire, il convient tout de même de se poser la question de pourquoi et de qu'est-ce que l'on préserve ou non. À notre sens, ces remarques sont à mettre en lien avec la question 2A, qui demandait à réfléchir à ce qui fait patrimoine : ces personnes soulignent avec réflexivité que le patrimoine et l'histoire se construisent et se définissent au présent.

Exemples de réponses :

- « C'est une nécessité, mais il faut savoir fixer des limites. La route ou la maison qui se construisent sur un site archéologique feront aussi partie un jour de notre histoire, et on ne peut pas tout conserver. » (Q. 121)
- « Je suis partagé. J'ai de l'intérêt à recouvrer des vieilles mémoires et en même temps notre présent fait partie de l'Histoire, qui n'est faite que de destructions et de reconstructions, de perte et de renouveau. » (Q. 123)

Plusieurs personnes ont également saisi les limites et les contraintes d'une telle forme d'archéologie en relevant le caractère parfois précipité de ces interventions et le fait que cette contrainte de temps péjore inévitablement le travail des archéologues.

Exemples de réponses :

- « Schade sind es meist Rettungsgrabungen. Mehr Zeit zum Graben und Ausstellen/Schätzen der Orte wäre schön. »<sup>37</sup> (Q. 82)
- « [Il est] essentiel de prendre le TEMPS de découvrir. » (Q. 88)
- « Impression de devoir [faire] des fouilles en urgence<sup>38</sup>. » (Q. 44)

Une personne s'inquiète de voir disparaître les fouilles archéologiques programmées qui permettent des recherches choisies, spécifiques et plus approfondies :

- « Ce type de fouille [préventive] est indispensable mais ne doit pas éclipser totalement les fouilles programmées » (Q. 70)

Bien qu'essentiel, ce type d'archéologie peut s'avérer frustrant (Q. 130). En réaction au film « Concessions à perpétuité » présenté dans l'exposition, plusieurs répondants mettent en avant le manque de reconnaissance ou de compréhension des autorités et d'une partie du grand public envers le métier d'archéologue ainsi que son rôle dans notre société, témoignant ainsi d'une forme d'empathie pour les archéologues.

Exemples de réponses :

- « Avec une extrême bienveillance ! C'est une tâche essentielle et rien ne m'énerve plus que d'entendre des élus se plaindre des coûts engendrés par ces recherches (l'exemple de Grandson est édifiant à ce sujet...un élu déclarant à peu près : "Bon on sait maintenant que des hommes vivaient ici il y a 3000 ans et faisaient du feu et alors ?" Archives RTS). » (Q. 132)
- « [L'archéologie préventive est] essentielle mais souffrant d'un manque de reconnaissance » (Q. 106)
- « Vitale ! et j'espère de plus en plus comprise du grand public. » (Q. 105)

Dans un sens similaire, plusieurs personnes soulignent le manque de soutien moral et financier de la part des autorités en charge de l'archéologie en Suisse.

---

<sup>37</sup> « Dommage qu'il s'agisse majoritairement de fouilles de sauvetage. Plus de temps pour fouiller et exposer/valoriser les lieux serait mieux. » (traduction des enquêtrices).

<sup>38</sup> Notons que le concept de « fouille de sauvetage » ou « fouille d'urgence », s'il correspond à l'archéologie telle qu'on la voit encore pratiquée dans le film *Concessions à perpétuité* tourné au début des années 1990, doit être distingué du concept de « fouille préventive ». Ce dernier définit depuis le début des années 2000 un mode de fonctionnement qui prévoit l'intervention des archéologues en préalable aux chantiers d'aménagement, afin de réaliser un « diagnostic », et si nécessaire une fouille. En Suisse, cette forme d'archéologie a été pour la première fois mise en place dans le cadre de la construction des autoroutes et s'est généralisée au tournant des années 1980-1990. Ce système, qui ne présente pas que des avantages, permet à tout le moins aux archéologues de planifier des fouilles dans un laps de temps respectable, en amont des travaux d'aménagement, tout en évitant de retarder les projets de constructions.

Exemples de réponses :

- « On peut regretter que les pouvoirs publics cantonaux et fédéraux ne s'engagent pas plus pour soutenir ces travaux fondamentaux à une meilleure connaissance de notre passé ! » (Q. 132)
- « Comme expliqué ci-dessus [dans le petit texte introductif du questionnaire] ... et davantage [de sauvetages] s'il y avait plus de crédits !!! » (Q. 142)

Bien que considérant les recherches archéologiques nécessaires, 2 personnes estiment que les fouilles sont pour la plupart peu spectaculaires, comme si cela conférait moins de valeur à cette pratique. Ces remarques font ressortir en creux qu'une archéologie « réussie » dépend de la mise au jour de découvertes, idéalement spectaculaires.

- « [L'archéologie préventive est] utile, mais rarement de belles découvertes » (Q. 53)
- « [L'archéologie préventive est] indispensable, hélas pas toujours couronnée de succès. » (Q. 71)

Une troisième personne exprime par son témoignage que ce type de recherche rend évident l'existence actuelle de deux systèmes de valeurs et leur confrontation : la préservation de l'ancien et la création de valeur économique à court terme. Elle réagit ainsi fortement à l'extrait du film « Concessions à perpétuité » présenté dans l'exposition (Patrick Rebeaud, 1997, 53 min) :

- « La destruction de cette nécropole mérovingienne - une période pourtant si mal connue - est affligeante. Désacraliser un lieu de repos, pour y faire stationner des voitures est un scandale. C'est le symbolisme qu'on détruit pour des motifs de profit scandaleux à court terme. Le promoteur est un vrai con qui n'a rien compris - ou oublié - sa part d'humanité. » (Q. 20)

Pour cette personne, et selon son régime de valeurs, il est inconcevable qu'une nécropole médiévale puisse être remplacée par un parking urbain. De manière générale, il lui est difficile de concevoir que certaines personnes puissent se montrer insensibles à la valeur historique du patrimoine. Une telle attitude provoque une émotion de colère.

Finalement, de toutes les réponses récoltées, une seule s'est avérée négative :

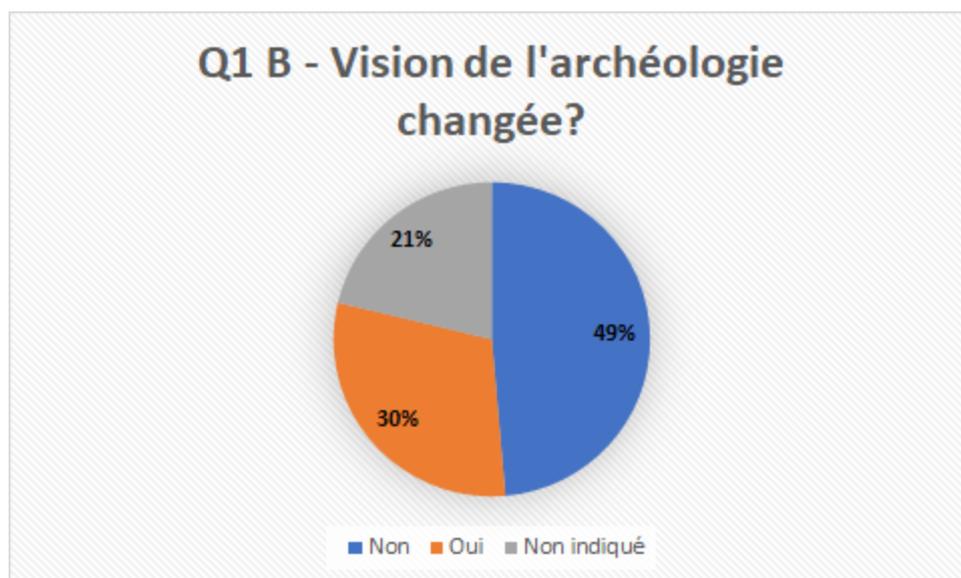
- « [Je perçois l'archéologie préventive] comme négative, qui fait la leçon. » (Q. 28)

Ce qui semble provoquer chez ce répondant un sentiment négatif tiendrait au fait que les interventions préventives ont contribué à renforcer la séparation entre les archéologues professionnels et le reste de la population. En outre, ces interventions étant décidées par l'État, elles peuvent générer auprès des aménageurs privés et des particuliers un sentiment de perte de liberté dans le secteur de la construction.

## Deuxième partie - Étude de réception

### Q1B – Après votre visite, envisagez-vous l'archéologie différemment ? Si oui, comment et pourquoi ?

La moitié des 146 répondants estime que sa vision de l'archéologie n'a pas changé après avoir vu l'exposition. 15 personnes, parmi ces 146, avouent même que leur vision de l'archéologie a été confirmée par l'exposition.



En revanche, 44 personnes reconnaissent que leur vision de l'archéologie a changé et s'était trouvée élargie. Pour la plupart d'entre elles, l'exposition a contribué à leur donner une image de l'archéologie comme étant non pas une science éloignée, mais au contraire, quelque chose de proche et familier, en lien direct avec la vie de tout un chacun.

Exemples de réponses :

- « Oui un peu, vu la proximité temporelle de ce qui est évoqué [dans les photos] qui appartient presque à mon enfance, celle de la génération de mes parents. » (Q. 152)

- « Oui, [une vision de l'archéologie] avec une coloration beaucoup plus personnalisée, que je ne lui connaissais pas. » (Q. 138)
- « A travers les photos de famille, l'archéologie s'incarne, elle "est en lien avec le vécu de chacun de nous. » (Q. 144)

Chez certains visiteurs, la limite chronologique de ce qui pourrait être considéré comme archéologique a également été élargie. En effet, beaucoup de personnes n'associaient l'archéologie qu'à l'étude de périodes anciennes. Or, à la vue des photographies et objets présentés dans l'exposition, elles se rendent compte que l'archéologie s'intéresse également à des périodes bien plus récentes, qu'il existe « plusieurs degrés d'ancienneté » (Q. 143).

Exemples de réponses :

- « Oui, [l'archéologie] pouvant être récente. Archéologie ≠ Architecture antique » (Q. 29)
- « Je regardais trop en arrière. Il y a des évènements pas si lointains qui ont disparu de notre regard. » (Q. 116)
- « Mon intérêt s'élargi [*sic*] vers d'avantage de périodes historiques » (Q. 54)

L'exposition a également permis à plusieurs personnes de percevoir l'archéologie sous un angle nouveau, comme davantage liée aux émotions et non plus seulement comme une science analytique et désincarnée.

- « Oui [vision changée] d'un point de vue beaucoup plus émotionnel que scientifique. Ça impacte plus les gens que ce que je ne pensais » (Q. 14)
- « Elle [l'archéologie] s'incarne, elle révèle du vivant ! » (Q. 105)

En plus de la dimension émotionnelle, c'est également l'ajout d'une dimension mémorielle qui est soulevée :

- « [Vision de l'archéologie changée] pour sa dimension mémorielle [...] qui ne s'accompagne pas toujours d'une démarche de connaissances historiques » (Q. 115)

Chez certains répondants, ces nouvelles visions de l'archéologie ont éveillé leur curiosité et leur intérêt vis-à-vis de la discipline.

Exemples de réponses :

- « L'archéologie m'intéresse plus après mon passage dans le musée » (Q. 86)

- « [A la suite de la visite] ça m'oblige à être plus curieux, plus observateur » (Q. 114)
- « Plus intéressant que ce que je pensais, [je serai] plus ouvert à de futures visites » (Q. 41)

La visite de cette exposition a également induit, chez les participants, des réflexions intéressantes à propos de notre époque. Pour eux, l'archéologie permettrait en effet de replacer notre présent dans le cours de l'histoire. Cette étude du passé amènerait des gens à se poser des questions sur comment les archéologues du futur verront et analyseront notre époque actuelle (Q. 88).

Relevons encore qu'une des personnes ayant répondu que sa vision n'avait pas changé l'explique par le fait que pour elle, l'exposition ne traitait pas d'archéologie :

- « Non [ma vision de l'archéologie n'a pas changé], si ce n'est que je n'ai pas ressenti l'apport de l'archéologie dans ces nombreux témoignages. » (Q. 111)

## **Q2B – Lors de votre visite, avez-vous ressenti des émotions ?**

Cette question visait à cartographier les émotions et sentiments ressentis par les visiteurs à l'expérience de l'exposition. Dans la première version du questionnaire, cette question était ouverte et nous avons remarqué que plusieurs répondants avaient de la peine à y répondre. Afin de simplifier la démarche, il a été décidé de proposer un choix multiple de douze émotions et sentiments. Une autre possibilité pour encourager les réponses aurait été de reformuler la question ainsi : « Quelles émotions avez-vous ressentis lors de votre visite ? ».

L'analyse des réponses<sup>39</sup> permet d'affirmer que l'exposition a plutôt généré des émotions positives parmi les visiteurs. En effet, avec respectivement 85 et 48 occurrences, le **plaisir** et la **joie** se retrouvent parmi les sentiments principaux ressentis par les personnes interrogées. Le sentiment de **nostalgie** est également très présent (70 oc.). Cette émotion, qui peut être positive comme négative, a certainement été induite par la scénographie, l'appartement en ruine construit dans l'exposition s'inscrivant temporellement dans les années 1970, ainsi que par les photographies collectées qui rappellent, par leur familiarité, des tranches de vie personnelles. À cela s'ajoute que la thématique de la nostalgie des ruines était abordée dans l'exposition. Cette dernière a ainsi pu réactiver le souvenir de bons moments en famille ou entre amis, mais aussi générer une forme de mélancolie liée à la prise de conscience que certains moments étaient bel et bien passés, finis, voire perdus.

---

<sup>39</sup> Voir annexe 6.

Si le sentiment de nostalgie ressenti par plusieurs personnes laisse penser que les visiteurs ont pu s'identifier, à travers la scénographie, aux photographies et aux récits, cela semble se confirmer par le sentiment d'**empathie** ressenti par 32 personnes.

L'exposition a également provoqué beaucoup d'**étonnement** (55 oc.) et de **surprise** (46 oc.) parmi les visiteurs qui résulte certainement d'une scénographie et d'un type d'expôts plutôt inhabituels dans un musée d'archéologie. De nombreux visiteurs indiquent avoir également ressenti un certainement **amusement** qui s'est traduit par le rire (44 oc.).

Fait intéressant, plusieurs personnes ont indiqué avoir ressenti aussi bien de la **colère** que de la **tristesse** et parfois même des émotions contradictoires telles que la joie et la tristesse (Q.43).

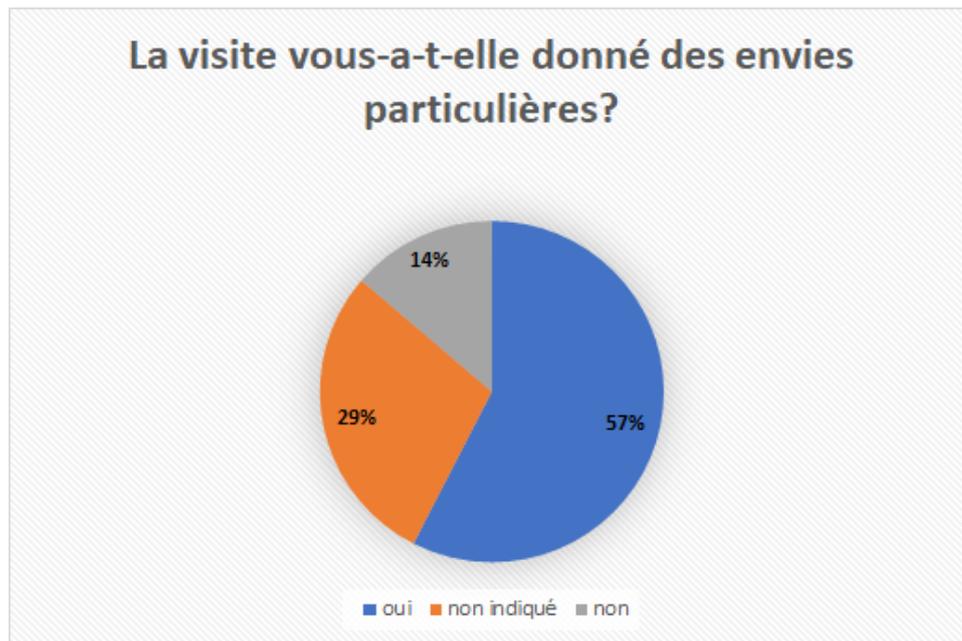
Un champ ayant été laissé libre, sept émotions/sentiments ont été ajoutés aux douze premiers (en bleu clair dans le graphique).

Le fait qu'un choix limité d'émotions et de sentiments a été proposé aux répondants a orienté leurs réponses sans qu'il ne soit possible de savoir par quelle(s) partie(s) de l'exposition ces émotions et sentiments ont été provoqués. Cependant, cette question visait également à rendre les visiteurs attentifs, après leur visite, à ce que les contenus avaient pu provoquer en eux. Les réponses montrent toutefois que les visiteurs ont pu établir un lien fort avec les contenus et ainsi réfléchir à leur propre rapport à la mémoire, aux vestiges et au passé.

### **Q3B - La visite vous-a-t-elle donné des envies particulières ? Si oui, lesquelles ?**

Cette question visait à savoir quelle(s) répercussion(s) *Émotions patrimoniales* peut avoir, à plus long terme, chez les visiteurs.

Plus de 57% des 146 personnes interrogées ont répondu par l'affirmative :



Le champ de réponse ayant été laissé libre, de nombreuses « envies » ont été recensées. Cependant, il a été observé qu'elles se recoupaient. Ainsi, pour le traitement des réponses, nous avons décidé de regrouper ces envies en quatre grandes catégories.

### **Visiter des sites**

Il est stimulant de constater que l'exposition a suscité une prise de conscience de la richesse du patrimoine (en général, mais aussi plus particulièrement suisse) chez les répondants. Ainsi, l'envie qui revient le plus souvent est celle de partir à la découverte des sites patrimoniaux inconnus (17 oc.).

Exemples de réponses :

- « Découvrir des sites que je ne connaissais pas » (Q. 25)
- « Visiter d'autres sites encore inconnus » (Q. 44)
- « Oui, partir plus à la découverte de lieux que je ne connais pas. » (Q. 75)
- « Envie de visiter certains sites qui étaient inconnus et qui participent au patrimoine suisse » (Q. 16)
- « De visiter un certain nombre de sites nouveaux, par exemple certains châteaux représentés dans les photos du Burgverein [*sic*]. » (Q. 70)

Si l'exposition et ses photographies de sites patrimoniaux a donné envie à beaucoup de découvrir des sites qui leur étaient jusqu'alors inconnus, de nombreuses personnes ont

également exprimé, à la vue de certaines photographies, le souhait de retourner sur des lieux familiers (14 oc.), témoignant de l'attachement de ces répondants pour ces vestiges.

Exemples de réponses :

- « Une envie de retourner vers des lieux véritablement familiers » (Q. 4)
- « Retourner voir des sites où je ne suis pas allé depuis longtemps, comme Vidy ou Avenches » (Q. 13)
- « Envie de retourner voir des sites vus par le passé » (Q. 24)
- « Retourner sur le site d'Avenches ! » (Q. 34)
- « Revoir la Tour d'Erguël » (Q. 97)

### **Retourner dans des musées (plus particulièrement au Laténium)**

La troisième envie, plutôt flatteuse pour le musée, est celle exprimée par les visiteurs de vouloir revenir au Laténium et visiter ses prochaines expositions (10 oc.). Six autres visiteurs ont simplement indiqué que la visite leur avait donné envie de continuer à visiter et fréquenter d'autres musées et expositions.

Exemples de réponses :

- « Continuer à fréquenter les musées » (Q. 77)
- « Peut-être visiter plus de musées comme celui-ci. » (Q. 86)
- « Revenir ou en voir d'autres. » (Q. 143)

Une personne n'ayant pas apprécié l'exposition a indiqué vouloir « ne jamais la revoir » (Q. 58).

### **Envies liées à la photographie**

À la vue de toutes ces photographies vernaculaires, plusieurs visiteurs se sont rendus compte qu'ils possédaient les mêmes types de clichés dans leurs albums. Ils nous ont ainsi fait part de leur envie de faire « l'archéologie » de leur propre vie en se replongeant dans leurs souvenirs et anciens albums photographiques (8 oc.).

Exemples de réponses :

- « Revoir les vieilles photos de famille » (Q. 53)
- « À revisiter mes albums de famille ! » (Q. 76)

- « Revoir des photos de famille, réfléchir à quelques grandes étapes de ma vie » (Q. 106)
- « Rechercher des photos témoignant du patrimoine dans mes albums personnels » (Q. 101)

Relevons que l'effet de nostalgie produit par le dispositif d'exposition a parfois suscité des réactions fortes vis-à-vis du rapport à la mémoire et aux souvenirs personnels : au contraire des personnes souhaitant retrouver leurs souvenirs, un répondant a exprimé le souhait de « brûler » tous ses albums (Q. 10).

Toujours en lien avec la photographie, l'exposition a également suscité chez quelques visiteurs l'envie de perpétuer ou de recommencer à prendre des photographies et de les réunir en albums ou archives personnelles (3 oc.).

Exemples de réponses :

- « Immortaliser d'avantage certains moments en photos » (Q. 111)
- « Endlich Fotoalben machen... »<sup>40</sup> (Q. 30)
- « De poursuivre mes visites archéologiques et patrimoniales en Suisse et à l'étranger et si possible de les documenter du mieux possible pour des archives personnelles qui seront peut-être un jour exposées. » (Q. 135)

L'exposition a ainsi donné une nouvelle valeur à ces archives photographiques vernaculaires. La visite a, par exemple, permis à une personne « de savoir que faire des photos et autres papiers hérités de la famille, dont [elle ne pouvait pas] évaluer l'intérêt » (Q. 138). Cette même réflexion se retrouve chez des répondants pour qui l'exposition a provoqué une prise de conscience de la valeur et de l'intérêt de tels documents, qui leur apparaissent soudain comme importants à partager et transmettre aux générations futures (7 oc.).

Exemples de réponses :

- « Continuer de montrer [des photos] aux juniors. » (Q. 130)
- « Transmettre, valoriser nos souvenirs, objets, images et autres. » (Q. 72)
- « De ne pas garder les souvenirs et clichés dans les boîtes à chaussures et de les partager. » (Q. 88)

Enfin, une personne témoigne de son envie d'utiliser d'anciennes technologies en affirmant « [vouloir] bien encore avoir de vieilles caméras » (Q. 17). Cette réponse pourrait révéler une

---

<sup>40</sup> « De réaliser enfin des albums photos » (traduction des enquêtrices).

forme de nostalgie vis-à-vis de la façon dont les images étaient produites avant l'avènement du numérique, c'est-à-dire avec parcimonie, en prenant le temps de poser et de faire les réglages nécessaires, éventuellement une nostalgie pour un monde dans lequel elles ne s'accumulaient et ne circulaient pas aussi rapidement.

### **(R)éveiller la curiosité**

L'analyse des réactions des répondants à cette question a permis de mettre en évidence que l'exposition avait agi comme un « déclencheur » de curiosité, stimulant l'envie des gens à désormais porter une attention particulière au patrimoine faisant partie du quotidien.

Ainsi, plusieurs personnes indiquent que l'exposition avait (r)éveillé leur curiosité et leur avait donné envie d'améliorer leurs connaissances des temps passés.

Exemples de réponses :

- « Maintenir ma curiosité en éveil pour les témoins du passé. » (Q. 20)
- « Continuer à cultiver mes connaissances, rester curieuse. » (Q. 89)
- « Approfondir mes connaissances de l'histoire suisse. » (Q. 92)

Pour certaines personnes il s'agit tout particulièrement de « s'intéresser d'avantage au patrimoine » (Q. 96), de mieux le regarder (Q. 140) et d'être plus attentif à ce qui nous entoure (Q.69).

### **Autres**

Relevons que, parmi les nombreuses envies suscitées chez les répondants, l'exposition a fait naître une vocation d'archéologue chez 3 enfants entre 9 et 14 ans (Q. 43, 59 et 93).

Une troisième personne, choquée par la situation de l'archéologie révélée par le film de Patrick Rebeaud, a indiqué dans ses envies, de voir des « changements de lois sur le patrimoine et la fouille préventive » (Q. 74).

### **Q4B – Comment avez-vous vécu la scénographie de l'exposition ?**

Dans cette partie, nous présentons les différents avis exprimés par les répondants au sujet de la muséographie et de la scénographie de l'exposition. Bien que la question porte sur la scénographie, c'est-à-dire la mise en scène de thèmes et objets choisis, à partir d'une ligne esthétique et graphique (choix des couleurs, design du mobilier, graphisme ou encore

éclairages), de nombreuses personnes ont également fait part de leur appréciation de la muséographie<sup>41</sup>.

Cette question visait à mieux cerner quels éléments de la scénographie résolument originale<sup>42</sup> avaient pu plaire ou déplaire, avec l'objectif de comprendre ce qui avait pu faciliter ou au contraire restreindre la transmission des messages de l'exposition.

### **Qualification de la scénographie**

L'analyse des réponses très variées a permis de lister un nombre impressionnant de qualificatifs utilisés pour décrire l'exposition<sup>43</sup>. D'un premier coup d'œil il est rapidement possible de voir qu'il existe bien plus de qualificatifs positifs (en blanc) que négatifs (rouge).

Les trois premiers qualificatifs « belle », « bien » et « très réussie » arrivent *ex aequo* en tête avec 12 occurrences chacun. Les qualificatifs « originale », « surprenante », « étonnante » ou encore « spéciale » soulignent une mise en scène peu habituelle pour le Laténium et de manière plus générale pour un musée d'archéologie. L'exposition visant en partie à mettre en évidence les liens émotionnels entretenus avec le patrimoine, il est intéressant de noter que plusieurs personnes ont indiqué avoir trouvé la scénographie de l'exposition « touchante » ou encore « émotionnellement forte ».

Peu de personnes font usage de qualificatifs négatifs. La mention d'une scénographie un peu triste et déprimante est celle qui revient le plus avec 2 occurrences. Elle serait en outre « chaotique » selon une personne voire carrément « nulle » pour une autre.

En plus de donner des qualificatifs, certains visiteurs ont témoigné leur appréciation générale de l'exposition ou alors d'un élément en particulier. Plusieurs personnes disent avoir réagi de façon positive à la scénographie et surtout avoir aimé l'appartement, sa reconstitution et son côté détruit.

- « J'ai beaucoup aimé l'aspect structuré et déstructuré en même temps des contenants (murs). » (Q. 146)

---

<sup>41</sup> Les termes de scénographie et de muséographie sont bien souvent confondus. Si la scénographie concerne la mise en scène, la muséographie s'intéresse aux modalités de médiation d'un contenu scientifique défini par des experts pour les publics. C'est-à-dire à comment structurer les contenus de manière cohérente et compréhensible pour le plus grand nombre, à travers notamment la définition du scénario de l'exposition, la structuration des différents niveaux de textes et supports de présentation.

<sup>42</sup> Pour un aperçu de cette scénographie, voir le catalogue d'exposition en ligne : <https://latenium.ch/presse-et-archives/archives-dexpositions/emotions-patrimoniales/>

<sup>43</sup> Voir annexe 7.

- « Ce qui m'a plu : la partie détruite (ruines) et la cuisine qui nous rappelle notre "chez soi". » (Q. 7)

Deux personnes n'ont pas apprécié l'espace sombre, qui était conçu comme une antichambre attenante au bureau de l'appartement et qui présentait des objets témoignant des formes de manipulation du patrimoine au cours du temps :

- « Très plaisant. Mais la zone en quasi obscurité n'invitait pas à prolonger l'observation. » (Q. 115)
- « Familière. L'espace nous parle. Je me suis sentie comme chez moi. Sauf pour la salle "black box" qui s'éloigne du propos. » (Q. 1)

### **Effets produits par la scénographie**

La scénographie, très immersive, n'a pas laissé les visiteurs de marbre. Parmi leurs réactions, nous avons relevé les effets et émotions que cette dernière a pu induire chez eux.

Plusieurs personnes indiquent que la mise en scène et la décoration « rétro » de l'appartement leur a permis de remonter le temps et de se laisser transporter dans une autre époque, tissant ainsi un lien entre le présent et le passé de leur propre vie mais aussi entre eux et l'Histoire.

Exemples de réponses :

- « Beaucoup apprécié de voyager dans le passé au travers de quelque chose de notre vie de tous les jours. » (Q. 68)
- « Très belle, on se plonge dans le passé. » (Q. 92)
- « J'ai beaucoup aimé. Ça nous transporte à une certaine époque. » (Q. 24)

Comme déjà mentionné plus haut, la scénographie évoque de nombreux souvenirs.

- « Intéressant le rattachement aux pièces de la maison avec la thématique des photos, fait revivre les souvenirs. » (Q. 25)
- « Espace cosy - quelques mobiliers côtoyés dans les maisons de ma famille. » (Q. 11)

Plusieurs visiteurs indiquent avoir trouvé la scénographie proche des gens, de leurs histoires personnelles et de leur intimité :

- « Espace intime de la maison // espace intime des photographies. On rentre dans l'intimité des personnes qui ont pris les photos. » (Q. 16)

- « Accessible car proche du visiteur et de son histoire. » (Q. 69)
- « Sympa, proche du quotidien de chacun, surtout pour un vieux » (Q. 113)

Pour un répondant, l'aspect familial de la scénographie, « facilite l'intimité des témoignages » (Q. 13).

La scénographie n'a cependant pas toujours produit les effets voulus. Un répondant indique avoir perçu l'appartement plus comme une scène de guerre que comme une ruine, l'empêchant de se plonger dans l'intimité des histoires présentées :

- « Les murs à moitié détruits pareillement plus comme de la guerre que de rentrer dans le sujet/vie du familial. » (Q.18)

Une personne a en outre trouvé la scénographie immobile et frustrante, peut-être parce qu'il est difficile de concevoir qu'un espace qui paraisse si familial puisse être comme cela « muséifié » et par-là même figé :

- « Espace intéressant, familial et nostalgique. Frustrant dans l'immobilité de beaucoup de choses, bien que j'en comprenne la raison. » (Q. 15)

### **Le fond de l'exposition**

Plusieurs personnes ont également profité de cette question pour donner leur appréciation du thème de l'exposition et la manière dont celui-ci avait été traité. Elles disent avoir apprécié l'exposition, et surtout sa thématique, qu'elles trouvent intéressante et originale.

Toutefois, quelques personnes disent aussi avoir trouvé l'exposition difficile d'un premier abord.

Exemples de réponses :

- « J'ai eu de la peine à comprendre. C'est le "regard" de M. Kaeser [lors de la visite guidée], qui m'a fait voir "l'appartement". » (Q. 89)
- « Excellent, mais pas toujours immédiatement percevable. » (Q. 71)

Elles avouent ne pas avoir vu ou compris en quoi cette exposition était en lien avec l'archéologie, ou expriment que les différents sites patrimoniaux et leur histoire n'étaient pas assez mis en valeur.

- « Très belle scénographie mais elle parle plus des émotions familiales et personnelles que de l'archéologie. » (Q. 10)
- « Nous étions un peu déçus, les thématiques nous paraissent trop disparates, trop de photos avec des commentaires familiaux sans intérêt pour l'histoire du lieu. Le monument et son évolution dans les temps n'est pas mis en valeur. » (Q. 139)

### **La forme de l'exposition**

À propos de la forme de l'exposition et de la disposition des contenus à travers l'espace, plusieurs répondants soulignent l'originalité de la mise en valeur des photographies :

- « Avec surprise, Une manière intéressante de mettre en scène des photos, mais je ne sais pas si cela m'a plu. » (Q. 106)
- « Jolie façon d'avoir mis en valeur un matériel photographique qui aurait pu être redondant. » (Q. 102)

Au niveau des textes, un répondant souligne la bonne sélection de l'information :

- « Tout est bien sélectionné, pas de détails assommants, des phrases percutantes !!! » (Q. 65)

La visite de l'exposition étant prévue pour se faire avec un audioguide, l'importance de ces derniers n'est pas passée inaperçue auprès des visiteurs qui les ont jugés plutôt bons.

Exemples de réponses :

- « Les commentaires sont faciles à entendre. » (Q. 146)
- « Très belle mise en scène. Peut-être un peu trop de textes à lire. Audio très bien. » (Q. 34)
- „Es ist wichtig, die Ausstellung mit Audioguide anzuschauen. Ohne die Geschichten machen die vielen persönlichen Fotos nicht viel Sinn. »<sup>44</sup> (Q. 30)

Bien que plutôt positifs dans l'ensemble, quelques répondants émettent tout de même quelques critiques nous permettant de mieux saisir l'origine de certaines difficultés de compréhension.

---

<sup>44</sup> « Il est important de visiter l'exposition avec l'audioguide. Sans les histoires, les photographies personnelles ne prennent pas tout leur sens. » (traduction des enquêtrices).

Ainsi, plusieurs personnes ont souligné le côté foisonnant de l'exposition, lui conférant parfois un aspect un peu brouillon. Trois personnes ont trouvé qu'il y avait beaucoup de contenus différents (textes et photographies) et que cela avait eu pour effet de les perdre, ou encore de brouiller le message de l'exposition.

Exemples de réponses :

- « Foisonnante. Ne risque-t-elle pas de cacher le propos, certains témoignages, certaines photos ? » (Q. 6)
- « Très belle mise en scène. Peut-être un peu trop de textes à lire. » (Q. 34)
- « Chaotisch; viel zu entdecken. »<sup>45</sup> (Q. 82)
- « Photos : trop (quantité) et pas assez grandes (taille) certains détails auraient certainement été intéressants à voir. Franchement je n'ai pas aimé cette expo. » (Q. 18)
- « Tout d'abord j'étais un peu dépassée par le nombre de photos, puis avec les histoires vécues tout est devenu logique. » (Q. 19)

D'autres personnes ont relevé la longueur des textes, trop importante, ainsi que leur complexité. Une personne indique avoir eu du mal à trouver les cartels correspondants aux photos.

Exemples de réponses :

- « Généralement très bonne, textes quelquefois verbeux. » (Q. 49)
- « Salle sombre bien. Certains récits trop longs. » (Q. 111)
- « Pour le linge exposé avec les photos, je n'avais pas bien compris au début où étaient placés les étiquettes des descriptifs (cartels) et la correspondance entre cartel et photo pas très clair. Peut-être mettre des numéros ? » (Q. 7)

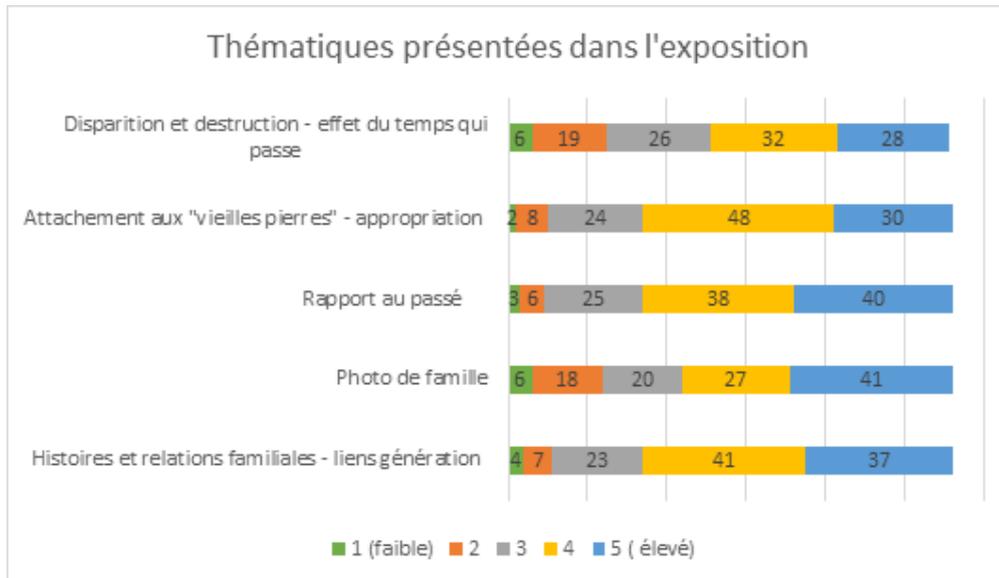
### **Q5B – A votre avis, quelles sont les thématiques essentielles présentées dans l'exposition ?**

À travers cette question, il s'agissait d'estimer dans quelle mesure les messages de l'exposition avaient été compris ainsi que de comprendre quels aspects et quelles informations avaient marqué les visiteurs lors de leur expérience de visite. Pour cela, il leur a été demandé d'estimer, sur une échelle de 1 (faible) à 5 (élevé), la faible ou forte présence de cinq thématiques données. À l'analyse des résultats il ressort que les visiteurs ont, pour la plupart,

---

<sup>45</sup> « Chaotique ; beaucoup à découvrir. » (traduction des enquêtrices).

trouvé que chaque thématique était plutôt bien représentée (avec des répartitions se situant entre le 4 et le 5).



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

S'il n'est pas possible de dire exactement quelle thématique a été jugée la mieux représentée, le graphique ci-dessous permet tout de même de mesurer le nombre d'occurrences de chaque valeur par thématique. Il apparaît que les répondants ont majoritairement attribué une valeur élevée aux différentes thématiques. Nous avons décidé d'évaluer les réponses en additionnant les valeurs 4 et 5, puis les valeurs 1 et 2, pour chaque question. Ainsi, on constate que les occurrences pour les thématiques « Le rapport au passé – la nostalgie, le souvenir, la mémoire », « L'attachement au patrimoine – l'appropriation du patrimoine » et « Les histoires et relations familiales – les liens intergénérationnels » s'élèvent toutes à 78. Ceci nous permet de penser que ces trois thématiques ont été perçues comme étant les plus importantes. Cela semble être confirmé par le fait que les occurrences pour la valeur 3, dans les trois cas, sont à peu près égales (respectivement 25, 24, et 23) et que ces trois catégories sont également celles qui recensent le moins d'occurrences pour les valeurs 1 et 2 lorsqu'on les additionne (respectivement 9, 10 et 11). Ces répartitions, bien que présentant de légères différences, nous permettent tout de même de classer l'importance de ces thématiques comme suit : « Le rapport au passé », « L'attachement au patrimoine » et « Les histoires et relations familiales ». Notons encore que l'importance attribuée à ces thématiques apparaît fortement polarisée.

Les catégories « La photographie de famille » et « La disparition et la destruction – l'effet du temps » semblent avoir été perçues comme moins importantes, avec respectivement 68 et 60

occurrences pour les valeurs élevées et surtout 24 et 25 occurrences pour les valeurs basses. Cependant, il faut relever le fait que c'est la thématique « La photographie de famille » qui présente le plus d'occurrences pour la valeur 5 (41). Aussi, il est intéressant de noter que la thématique « La disparition et la destruction » présente des occurrences plutôt équilibrées pour les valeurs de 5 à 2, ce qui indique que les avis ont été très partagés quant à son importance. Ceci est confirmé par le fait qu'elle comprend tout de même 28 occurrences pour la valeur 5, ce qui équivaut presque à la thématique « L'attachement au patrimoine » (30 oc.).

### **Q6B – Les photographies et récits ont-ils réactivé certains de vos souvenirs ?**

Cette question visait à mesurer l'impact sur les visiteurs des récits et photographies exposées comme médium permettant de s'identifier aux contenus présentés, ce qui était aussi un des objectifs de l'exposition.

En laissant la question ouverte, nous nous sommes rendues compte par la suite qu'il aurait été préférable de demander de préciser le souvenir pour pouvoir comprendre plus précisément le lien entre ce qui a été exposé et le vécu des répondants. Or, si certaines personnes ont détaillé leurs réponses, plusieurs n'ont pas précisé la nature des souvenirs recouverts.

Toutefois, il est possible de voir que pour les deux-tiers des répondants (66%, voir graphique ci-dessous) l'exposition a eu l'effet escompté et que, grâce notamment à la scénographie ainsi qu'aux contenus de l'exposition (photographies, textes, témoignages, objets archéologiques et actuels prêtés par les donateurs, films), de nombreux souvenirs ont été réactivés chez les visiteurs, ceci étant à même de stimuler chez eux une réflexivité quant à leur rapport mémoriel et émotionnel au patrimoine.



## Souvenirs de famille

Pour la majorité de nos répondants les photographies exposées ont principalement réactivé des souvenirs de famille. Rien d'étonnant puisque les photographies présentaient elles-mêmes en majorité des sorties et activités liées à des moments passés en famille.

- « Oui, les photos de famille qui me rappellent mes propres souvenirs » (Q. 1)
- « Les photos m'ont rappelé ma grand-mère et ma famille. » (Q. 24)
- « Familien Erlebnisse »<sup>46</sup> (Q. 82)

Si les photographies ont rappelé des souvenirs familiaux, la scénographie a surtout évoqué aux gens les souvenirs de leurs grands-parents (une majorité des répondants étant âgés de moins de 50 ans) :

- « Oui, ça me rappelle quand j'étais chez ma grand-mère avec les tiroirs à tirer. (Et les échantillons de parfum "Roger Collet" [*sic*] font me rappeler ma grand-mère avec cette décoration ancienne bien choisie). » (Q. 7)
- « Der Tisch erinnerte mich an das Streuselkuchenrezept meiner Grossmutter »<sup>47</sup> (Q. 30)

## Enfance

L'exposition a également eut l'effet d'une machine à remonter le temps. Plusieurs personnes se sont revues dans leur enfance ou lors de leur jeunesse, non sans parfois une certaine nostalgie (pas forcément négative) :

- « Oui [je me rappelle], le fils de Guillaume Tell qui n'a pas de souliers contrairement à son papa -> gros chagrin d'enfant. » (Q. 83)
- « Oui l'envie d'exploration dans ma jeunesse. » (Q. 129)
- « Ceux [les souvenirs] de ma propre enfance et jeunesse. » (Q. 49)

Les souvenirs d'enfance réactivés ont rappelé une certaine curiosité enfantine naturelle, qui s'est probablement petit à petit perdue ou amoindrie avec les années.

- « Oui, une enfance où les plongées dans le lac et les explorations de grottes étaient fréquentes » (Q. 119)
- « Oui, l'histoire des enfants qui ont trouvé une dent d'auroch m'a rappelé ma propre enfance et ce besoin de trouver des trésors. » (Q. 127)

---

<sup>46</sup> « Expériences familiales » (traduction des enquêtrices).

<sup>47</sup> « La table me rappelle la recette de crumble de ma grand-mère » (traduction des enquêtrices).

## **Souvenirs scolaires**

Un autre type de souvenirs, également lié à l'enfance, revient couramment. Il s'agit des souvenirs liés aux excursions scolaires, à visée éducative. Selon l'éducateur Joseph Cornell, les enfants « comprennent beaucoup mieux ce qui les entoure s'ils en deviennent partie intégrante que s'ils en entendent seulement parler. »<sup>48</sup> Ainsi les sorties scolaires sur des sites patrimoniaux, représentent des activités fréquentes dans les écoles publiques suisses. Elles créent souvent des souvenirs marquants car « les enfants oublient rarement une expérience directe. »<sup>49</sup>. Il n'est donc pas étonnant que bon nombre des répondants aux questionnaires associent les photographies présentées à des souvenirs d'activités scolaires.

Exemples de réponses :

- « Des souvenirs de courses d'école et balades en famille. » (Q. 34)
- « Schulreisen nach Augst und Murten, Geschichte des Grossmutter. »<sup>50</sup> (Q. 99)
- « M'a rappelé les cours d'histoire de l'époque et les visites au musée Schwab de Bienne avec notre professeur passionné des "Lacustres" de l'époque. » (Q. 132)

## **Loisirs**

Les photographies de l'exposition rappellent également d'autres souvenirs liés à des loisirs personnels, comme par exemple, des randonnées, des pique-niques, des sorties entre amis et bien évidemment les vacances et les voyages.

Exemples de réponses :

- « Oui, surtout les moments passés en famille lors de pique-niques et randonnées dans les Alpes. » (Q. 5)
- « Mes promenades et vacances lorsque j'étais enfant ! » (Q. 47)
- « Oui, des voyages lointains déjà effectués. » (Q. 53)

Enfin, il est intéressant de remarquer qu'à la vue de certaines photographies de site, des souvenirs précis liés à ce même site visité par le passé refont surface.

Exemples de réponses :

- « Oui, ça m'a rappelé Gruyères, le château. » (Q. 93)

---

<sup>48</sup> CORNELL, Joseph, 1995, p. 23-24.

<sup>49</sup> CORNELL, Joseph 1995, p. 23-24.

<sup>50</sup> « Les sorties scolaires à Augst ou à Morat, les histoires de la grand-mère. » (traduction des enquêtrices).

- « Oui, des visites effectuées dans ma jeunesse, Avenches par exemple, mais nous n'avons pas fait de photos. » (Q. 84)
- « Oui ! mes sorties dans la forêt avec mes parents à Pierre-à-Bot, les concerts à Avenches, etc. » (Q. 14)

### **Les réactions provoquées chez les visiteurs par les photographies**

En plus des souvenirs que les clichés ont pu évoquer, ils ont également provoqué quelques réflexions chez les visiteurs.

Plusieurs personnes ont témoigné d'une impression de déjà-vu certainement due à la proximité induite par les photographies et récits vernaculaires, facilitant l'identification personnelle aux témoignages d'autrui.

- « Les discours donnent une impression de déjà vu et entendu, une image de gens comme les autres, terriblement vrais, formulant des discours dans lesquels on se retrouve. » (Q. 15)

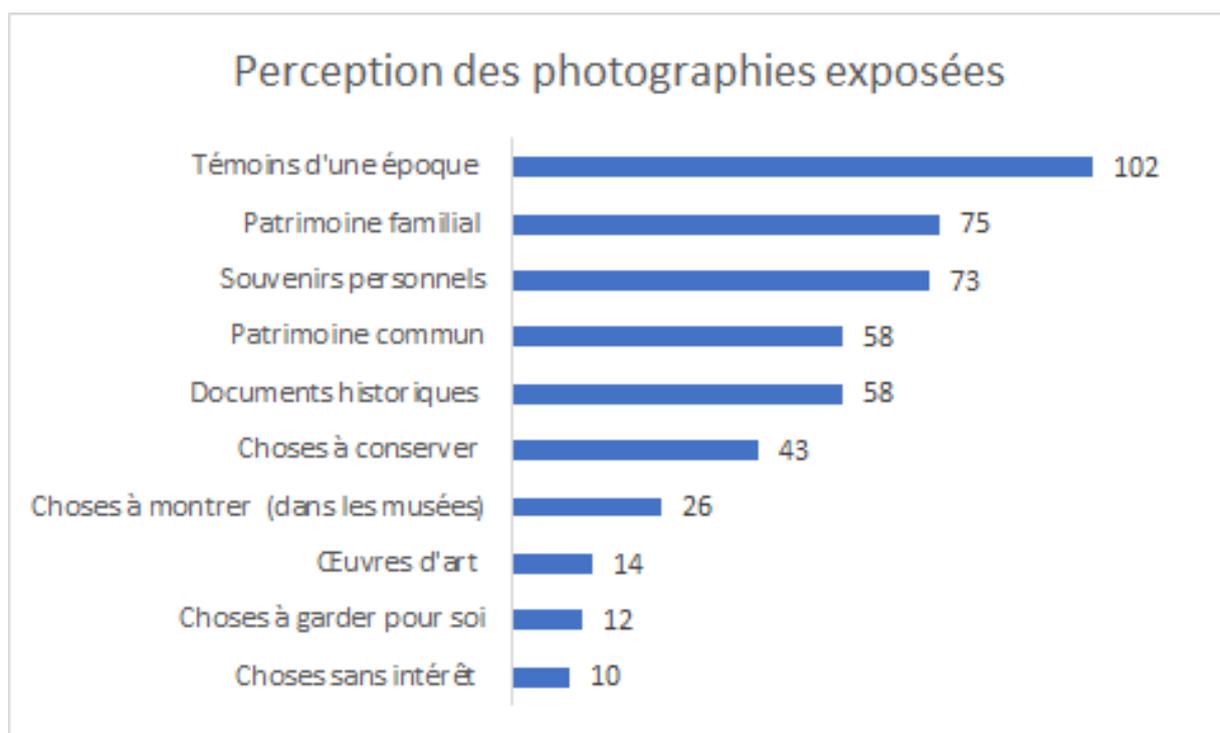
Plusieurs visiteurs ont souligné le fait que nous avons tous les mêmes photographies ou type de photographies dans nos albums. Il convient de souligner que ce phénomène n'est pas particulièrement lié à la nature patrimoniale de ces documents dans la mesure où nous pourrions avoir les mêmes photographies de voyage ou d'autres activités.

- « Bien sûr - les mêmes photos se trouvent dans nos albums, avec le même pique-nique à Thusis » (Q. 23)

Enfin, les personnes ayant répondu par la négative ne donnent pas les raisons pour lesquelles l'exposition n'a réveillé en eux aucun souvenir.

### **Q7B – Percevez-vous les photographies exposées comme (choix multiples) :**

Grâce à cette question à choix multiples, nous avons souhaité savoir de quelles façons les photographies exposées ont été perçues par les visiteurs. Lors du traitement des réponses, nous nous sommes rendues compte de la limite, pour l'analyse, des réponses à choix multiples. Cependant, ce format répondait à la nécessité de simplifier et d'alléger le questionnaire.



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

Ce qui ressort à l'analyse des résultats est que les personnes considèrent très largement les photographies d'*Émotions patrimoniales* comme les **témoins d'une époque** révolue (102 oc., voir graphique ci-dessous) et ce malgré le fait que de nombreux répondants disent s'identifier à ces images (voir question 6B). Nous y voyons au moins deux explications. La première est que les photographies collectées datent, pour la majorité, d'entre le milieu et la fin du 20ème siècle, une période de démocratisation de la photographie que certains visiteurs ont eux-mêmes vécue. La seconde explication est à notre sens liée au fait que parmi les donateurs de photographies, minoritaires étaient ceux qui appartenaient à une classe d'âge réputée « jeune ».

Pour la majorité des personnes interrogées, ces images sont considérées comme étant de l'ordre de l'intime. En effet, elles les perçoivent avant tout comme du **patrimoine familial** (75 oc.), et comme des **souvenirs personnels** (73 oc.). En ce sens, ces images représentent des référents communs qui renvoient en même temps à des vécus personnels. Ces photographies sont ainsi à même de toucher plus que leur propriétaire en reflétant les histoires intimes de chaque visiteur.

De nombreuses personnes ont tout de même relevé l'importance de ces photographies à l'échelle de la société. Elles sont en effet considérées comme des **documents historiques** et

comme un **patrimoine commun** (58 oc. dans les deux cas). Il n'est donc pas étonnant de voir que ces images sont également perçues comme « **des choses à conserver absolument** » (43 oc.). Ces trois formes de perception indiquent clairement que les répondants conçoivent ces photographies comme des archives vernaculaires qui méritent d'être conservées et transmises au même titre que d'autres types de documents.

Nous avons encore relevé que certains répondants perçoivent ces photographies de multiples manières, qui peuvent sembler contradictoires de prime abord. En effet, on observe que parmi les personnes ayant choisi de qualifier ces photographies vernaculaires comme « **des choses sans intérêt en dehors de la famille** » (10 oc.) ou simplement comme « **des choses à garder pour soi** » (12 oc.), certaines d'entre elles ont également coché les cases « **des documents historiques** » et « **du patrimoine commun** ». En d'autres termes, les personnes manifestent un intérêt pour l'apport historique, peut-être même sociologique de ces photographies, et sont simultanément partagées sur le fait de les présenter publiquement. Ceci met en évidence le fait que les répondants semblent associer des valeurs très diverses à ces photographies amateurs (émotionnelles, historiques, heuristiques) et que ces multiples niveaux de perceptions peuvent se côtoyer.

## Synthèse :

Cette enquête, la première du genre à avoir été réalisée au sein du musée du Laténium pour une exposition temporaire, constitue un point de départ vers une meilleure connaissance d'une partie de ses publics, de leurs attentes et de leurs représentations, tant au sujet de l'archéologie et du patrimoine que de l'exposition *Émotions patrimoniales*. En effet, le nombre de questionnaires distribués, bien que représentant un échantillon réduit de l'ensemble des visiteurs de l'exposition, s'est néanmoins avéré suffisant pour tirer quelques conclusions et indications intéressantes.

L'analyse des données sociodémographiques indique que, dans l'ensemble, les visiteurs ayant répondu à l'étude forment un public plutôt habituel dans le monde des musées suisses, c'est-à-dire principalement d'âge moyen, voire avancé, et généralement au bénéfice d'un niveau élevé de formation<sup>51</sup>. Cela dit, nos observations montrent que l'exposition a également réussi à attirer un public de jeunes adultes, généralement moins bien représenté au Laténium, qui semble avoir été attiré par l'approche réflexive proposée dans l'exposition. L'étude a

---

<sup>51</sup> Voir : MOESCHLER Olivier, THIÉVENT Romaric, 2017, p. 23-24.

également permis de confirmer le caractère « local » de son public. En effet, une grande majorité des répondants indique habiter en Suisse, et plus particulièrement dans le canton de Neuchâtel, ce qui souligne le rôle important du Laténium pour la scène culturelle locale.

L'analyse des réponses à la première partie du questionnaire nous a permis d'évaluer et de mieux appréhender les liens qu'entretiennent les répondants avec l'archéologie et le patrimoine. Ainsi nous avons pu montrer qu'ils ont une idée très réaliste et informée de ces domaines, sans pour autant toujours préciser les termes quelques fois généraux qu'ils mobilisent pour les définir<sup>52</sup>. Plus précisément, nous observons que les répondants associent souvent l'archéologie à des activités très pratiques tout en lui attribuant un rôle beaucoup plus large, qui renvoie à la portée sociale de cette discipline. Il ressort que, comme pour l'archéologie, le patrimoine est compris à la fois dans sa dimension physique (il est objet, site et monument) et dans sa dimension plus abstraite. Il est en effet souvent défini comme un héritage commun (de bien matériels et immatériels) qu'il convient de conserver, protéger et transmettre.

L'étude offre également de précieuses indications quant aux pratiques des visiteurs liées au patrimoine. Il a ainsi été possible de souligner le fait que les visiteurs portent un plus grand intérêt et font preuve d'un plus grand attachement envers le patrimoine archéologique de leur région que de leur pays ou de l'étranger. Cependant, les réponses indiquent également une forte disparité entre l'intérêt et la connaissance du patrimoine archéologique, montrant que les personnes interrogées estiment peu le connaître, surtout en ce qui concerne l'archéologie nationale. Ce manque de connaissance ne résulte pourtant pas d'un manque de curiosité, comme le démontrent les réponses à la question sur les possibles envies suscitées par l'exposition révélant l'existence d'une grande envie de partir à la découverte du patrimoine suisse.

À propos de la réception de l'exposition, l'étude des publics nous a permis d'évaluer le niveau de satisfaction d'un panel de visiteurs ainsi que les effets produits par la scénographie et les contenus de l'exposition de façon plus générale. Ainsi, il apparaît que, sur le plan de sa scénographie, l'exposition a été largement appréciée et complimentée notamment parce qu'elle a généré de nombreuses émotions. Les visiteurs, peu habitués à une telle mise en scène dans un musée d'archéologie, ont souligné son originalité. Son aspect touchant, parce que

---

<sup>52</sup> Cela est probablement dû au fait que le questionnaire n'est pas le lieu adéquat pour détailler ces aspects et que ces deux termes (surtout celui de « patrimoine ») sont difficiles à résumer en une seule définition.

familier, semble avoir constitué une porte d'entrée facilitant l'identification des visiteurs avec les contenus et thématiques présentés. Quelques personnes ont toutefois souligné le contraste entre le reste de l'appartement et l'antichambre attenante au bureau qui a été perçue, par certains, comme déconnectée du reste de l'exposition. Quelques répondants ont, de plus, indiqué leur difficulté à trouver certains textes, récits ou informations correspondants aux photographies.

*Émotions patrimoniales* a ainsi contribué à véhiculer une vision élargie de l'archéologie comme en témoignent les répondants qui disent désormais en avoir une vision changée. C'est du fait de son propos original que l'exposition a également parfois été perçue comme trop complexe, avec quelques visiteurs qui avouent ne pas avoir compris le lien entre l'archéologie et des contenus qu'ils estiment peut-être inappropriés pour un tel musée (à l'exemple des photographies de famille notamment). Le lien entre les deux, thématisé par notre rapport aux ruines et aux vestiges, rendu visible par la photographie, n'était donc, pour certains, pas assez évident. Cette réaction est peut-être aussi due à la surprise engendrée par la forme de l'exposition chez les visiteurs habitués du musée. Toutefois, pour une large majorité, celle-ci a eu pour effet de faire revivre un passé – voire un présent – familier, grâce à la scénographie et à des contenus intimes que chacun peut associer à son histoire personnelle. Ainsi, l'exposition a effectivement réussi à rendre évidentes nos émotions patrimoniales. Certaines personnes ont même indiqué que l'exposition avait stimulé chez eux de la réflexivité quant au déroulement de leur propre vie, à leur rapport aux souvenirs ou encore à la mémoire, ainsi qu'aux vestiges qui les entourent.

Enfin, en mettant en évidence la diversité des représentations de l'archéologie et en rendant celle-ci plus familière, l'exposition a permis d'éveiller et de renouveler, chez certains visiteurs, leur intérêt pour les sites et vestiges. L'analyse des réponses montre que la vue des photographies a également rendu de nombreuses personnes plus conscientes de la richesse du patrimoine qui les entoure, engendrant chez elles l'envie et la curiosité de partir à la (re)découverte de ce qui constitue leur patrimoine régional et national.

## Bibliographie :

CHAUMIER Serge, 1999, « Les méthodes de l'évaluation muséale : quelques repères au sujet de la forme et des techniques », *La Lettre de l'OCIM*, n°65, Paris : OCIM, p. 13-21.

CORNELL Joseph, 1995, *Vivre la Nature avec les enfants : un programme de découvertes*, Genève : Éditions Jouvence.

DELLEY Géraldine, DUNNING Ellinor, KAESER Marc-Antoine, LINDER Camille, 2020, « *Émotions patrimoniales* : retour d'expérience sur l'exposition du Laténium », *AS*, n°43, 1, p. 38-41.

DELLEY Géraldine (dir.), 2020, *L'exposition « Émotions patrimoniales » au Laténium*. Catalogue numérique / *Die Sonderausstellung « Émotions patrimoniales » im Laténium*.

Digitaler Katalog, Hauterive : Laténium. <https://latenium.ch/presse-et-archives/archives-dexpositions/emotions-patrimoniales/>

DUNNING, Ellinor (à paraître), « Lieux de mémoire et photographie amateur : les sites archéologiques révélateurs d'émotions patrimoniales », In Bonnefoit, R., Debary, O. (éds.), *Postérités des Lieux de mémoire. Entretiens avec Pierre Nora*, Neuchâtel : Editions Alphil (collection Thesis).

EIDELMANN Jacqueline, ROUSTAN Mélanie, 2007, « Les études de publics : recherche fondamentale, choix de politiques et enjeux opérationnels », In Eidelmann, J., Goldstein, B., Roustan, M., *La place des publics : De l'usage des études et recherches par les musées*, Paris : La Documentation française, p. 11-35.

JAVET Raphaëlle, 2017, *Des représentations journalistiques aux pratiques médiatiques : L'archéologie dans la presse d'actualité vaudoise et de Suisse romande (1930 - 2000)*, Mémoire de Master en Archéologie, Université de Neuchâtel.

KAESER Marc-Antoine, 2016, « La médiation de l'archéologie. Ethique de la complaisance ou impératif épistémologique ? », *In Situ-Revue des patrimoines*, n°28, p. 247-264.

KAESER Marc-Antoine, 2008, « Les archéologues et l'archéologie face aux médias, un miroir dérangeant ? », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, n°133, p. 19-22.

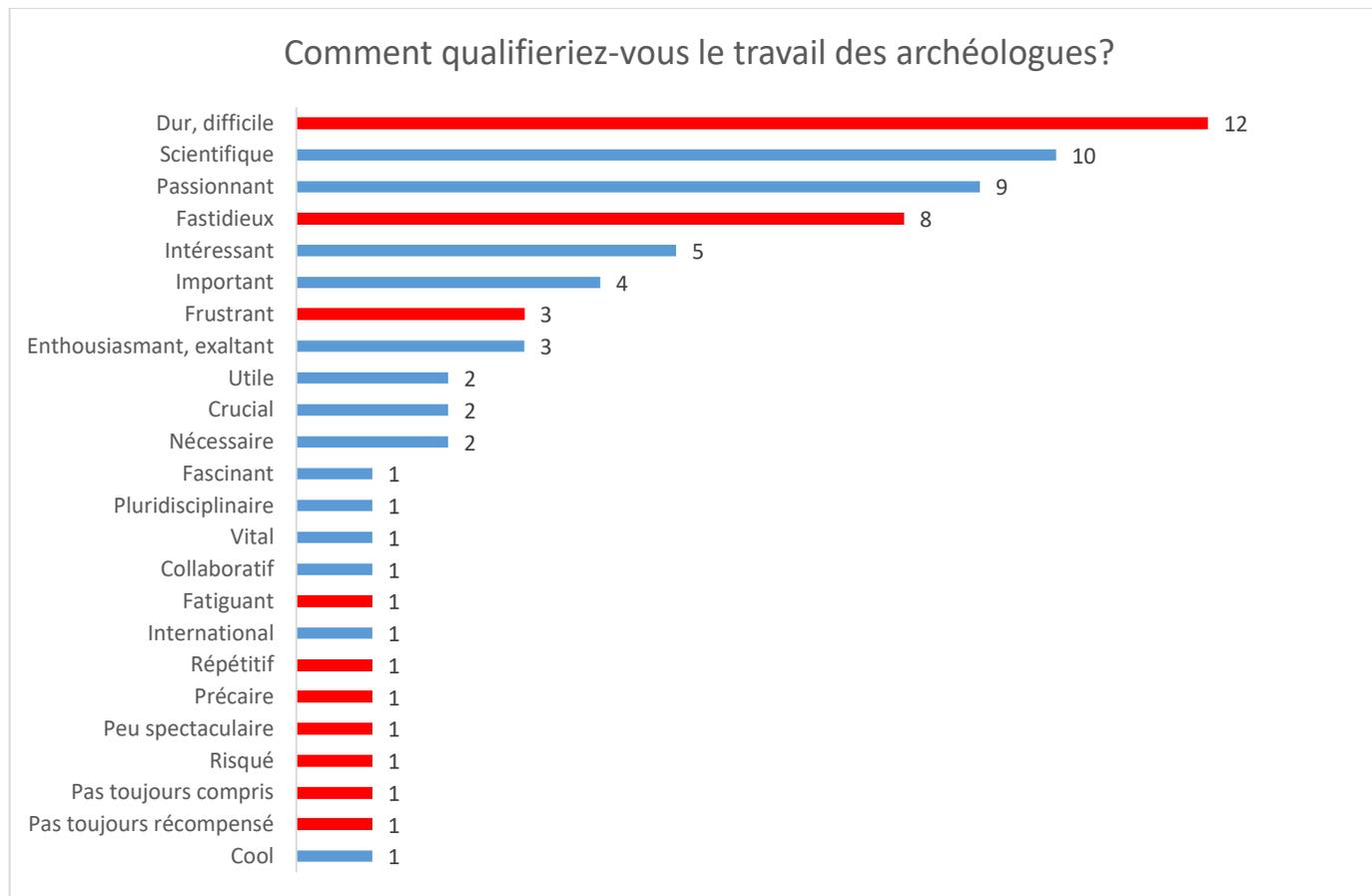
MOESCHLER Olivier, THIÉVENT Romaric, 2017, *Paysage muséal. Statistique suisse des musées 2015 et statistique des pratiques culturelles 2014*, Neuchâtel : OFS.

PARIZOT Isabelle, 2012, « L'enquête par questionnaire », In Paugam S., *L'enquête sociologique*, Paris : Presses Universitaires de France, p. 93-113.

SWAIN Hedley, 2007, *An Introduction to Museum Archaeology*, Cambridge: Cambridge University Press.

# Annexes :

## Annexe 1 – Q 1A



■ = qualificatifs négatifs / ■ = qualificatifs positifs

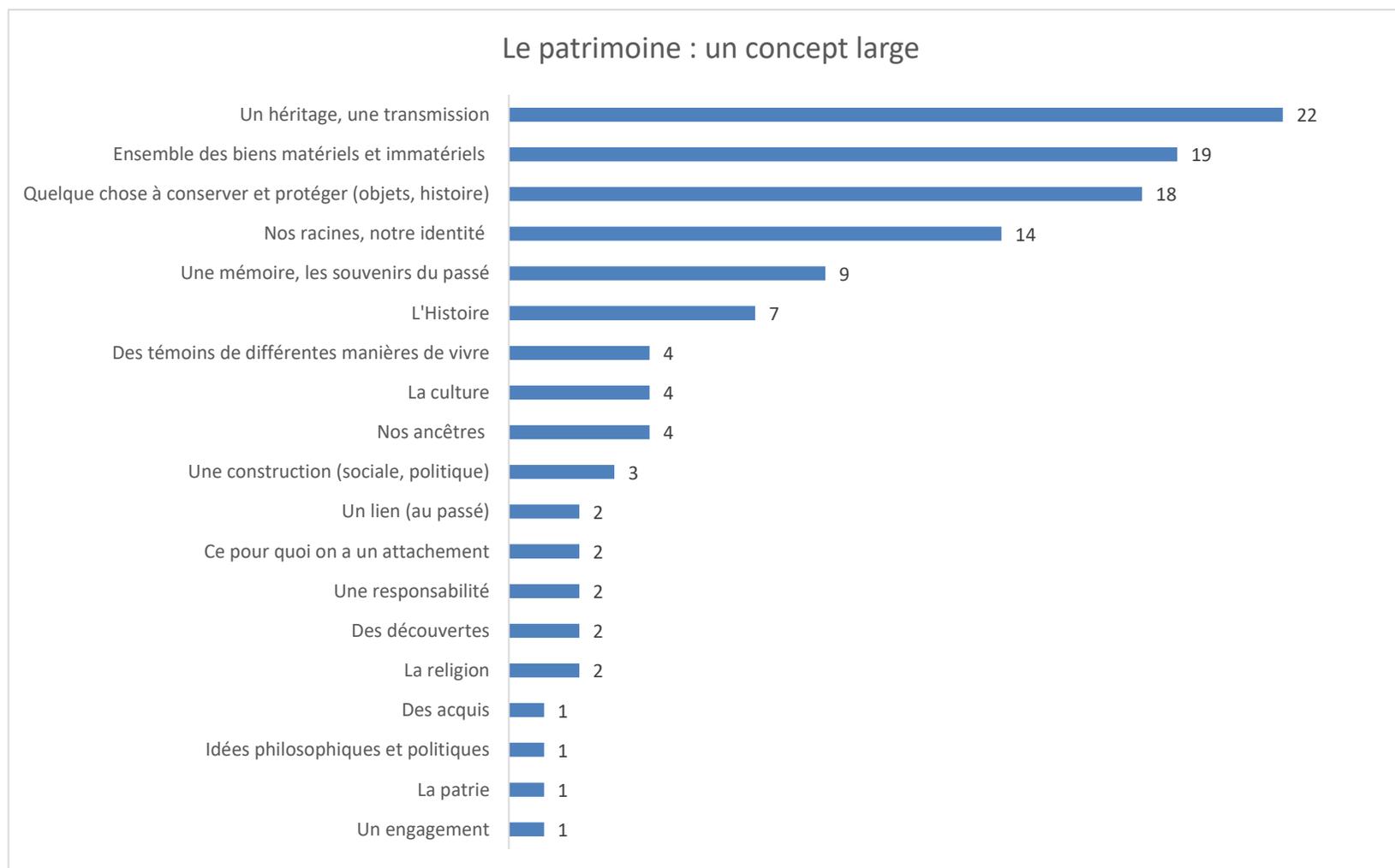
\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

## Annexe 2 – Q1A



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

### Annexe 3 - Q2A



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

Annexe 4.1 – Q6A – sites suisses auxquels les répondants sont attachés

Sites suisses	Nombre d'occurrences	Provenances des répondants
Avenches (VD)	19	9 x VD 7 x NE 1 x BE 1 x GE
<b>Collégiale de Neuchâtel (NE)</b>	<b>7</b>	<b>6 x NE</b> <b>1 x GE</b>
La Tène (NE)	7	6 x NE 1 x VD
<b>Château de Chillon (VD)</b>	<b>6</b>	<b>4 x VD</b> <b>1 x FR</b> <b>1 x VS</b>
Orbe (VD)	5	2 x VD 1 x NE 1 x VS 1 x GE
<b>Grotte de Cotencher (NE)</b>	<b>5</b>	<b>4 x NE</b> <b>1 x VD</b>
Romainmôtier (VD)	3	3 x VD
<b>Château de Neuchâtel (NE)</b>	<b>3</b>	<b>3 x NE</b>
Ville de Lausanne (VD)	3	2 x VD 1 x GE
<b>Site romain de Vidy (VD)</b>	<b>2</b>	<b>1 x GE</b> <b>1 x NE</b>
Menhirs de Clendy (VD)	2	1 x NE 1 x VD
<b>Château de Porrentruy (JU)</b>	<b>2</b>	<b>1 x NE</b> <b>1 x JU</b>
Cathédrale Saint-Pierre de Genève (GE)	2	1 x GE 1 x VD
<b>Tour Jürgensen des Brenets (NE)</b>	<b>1</b>	<b>1 x NE</b>
Les Grottes de l'Ermitage (FR)	1	1 x NE
<b>Châteaux de Valère et Tourbillon (VS)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VS</b>
Windisch (AG)	1	1 x ZH
<b>Grotta dell' Orso (TI)</b>	<b>1</b>	<b>1 x NE</b>
Tour de la Molière (FR)	1	1 x VD
<b>Hauterive-champréveyres (NE)</b>	<b>1</b>	<b>1 x NE</b>
Moulin de Bayerel (NE)	1	1 x NE
<b>Château de Gruyères (FR)</b>	<b>1</b>	<b>1 x NE</b>
L'Abbaye d'Einsiedeln (SZ)	1	1 x VD
<b>L'ancienne église des Brenets (NE)</b>	<b>1</b>	<b>1 x NE</b>
Martigny (VS)	1	1 x VD
<b>Château de Nyon (VD)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VD</b>
Château de Saint-Prex (VD)	1	1 x VD

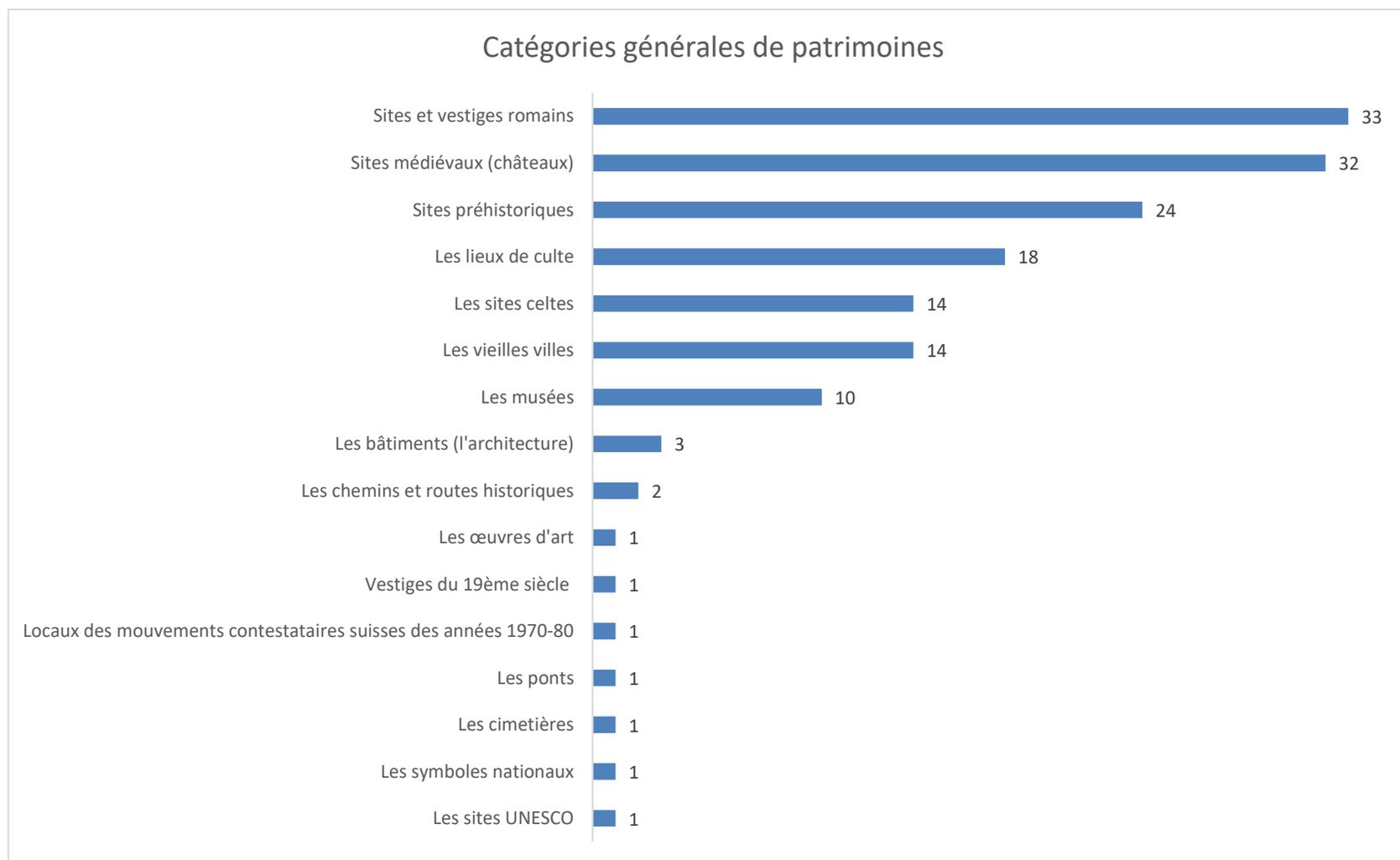
<b>Le Mormont (VD)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VD</b>
Château de Rochefort (NE)	1	1 x NE
<b>Lycée cantonal de Porrentruy (JU)</b>	<b>1</b>	<b>1 x JU</b>
Augusta Raurica (BL)	1	1 x FRANCE
<b>Les raccards de Saint-Luc (VS)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VS</b>
Château de Valangin (NE)	1	1 x NE
<b>Nyon (VD)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VD</b>
Cabanes de pêcheur du bord du Rhin	1	1 x AG
<b>Colombier (NE)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VD</b>
Château de Bussy-Chardonnay (VD)	1	1 x VD
<b>Château d'Yverdon (VD)</b>	<b>1</b>	<b>1 x NE</b>
Castel Grande à Bellinzona (TI)	1	1 x NE
<b>Le site du Petit chasseur à Sion (VS)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VS</b>
Château de Morges (VD)	1	1 x VD
<b>Villa blanche du Corbusier à La Chaux-de-Fonds (NE)</b>	<b>1</b>	<b>1 x NE</b>

#### Annexe 4.2 - Q6A – Sites étrangers auxquels les répondants sont attachés

<b>Sites étrangers</b>	<b>Nombre d'occurrences</b>	<b>Provenances des répondants</b>
Versailles (France)	3	1 x NE 1 x VD 1 x FRANCE
<b>Château de Guédelon (France)</b>	<b>2</b>	<b>2 x FRANCE</b>
La vallée des rois (Égypte)	2	1 x VD 1 x NE
<b>Rome (Italie)</b>	<b>2</b>	<b>1 x VD</b> <b>1 x NE</b>
Notre-Dame de Chartres (France)	2	1 x FRANCE 1 x NE
<b>Denisova (Russie)</b>	<b>1</b>	<b>1 x FRANCE</b>
Alborebello (Italie)	1	1 x NE
<b>Venise (Italie)</b>	<b>1</b>	<b>1 x ALLEMAGNE</b>
Saint-Petersbourg (Russie)	1	1 x NE
<b>Les Millares (Espagne)</b>	<b>1</b>	<b>1 x NE</b>
Grotte de Chauvet (France)	1	1 x VD
<b>Bibracte (France)</b>	<b>1</b>	<b>1 x FRANCE</b>
Alhambra (Espagne)	1	1 x VD
<b>Palmyre (Syrie)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VD</b>
Ville de York (GB)	1	1 x GE
<b>Saline royale d'Arc et Senans (France)</b>	<b>1</b>	<b>1 x FRANCE</b>
Xian (Chine)	1	1 x NE
<b>Ephèse (Turquie)</b>	<b>1</b>	<b>1 x ALLEMAGNE</b>
Grotte de Lascaux (France)	1	1 x ALLEMAGNE
<b>Ville de Durham (GB)</b>	<b>1</b>	<b>1 x GE</b>
Acropole d'Athènes (Grèce)	1	1 x FR

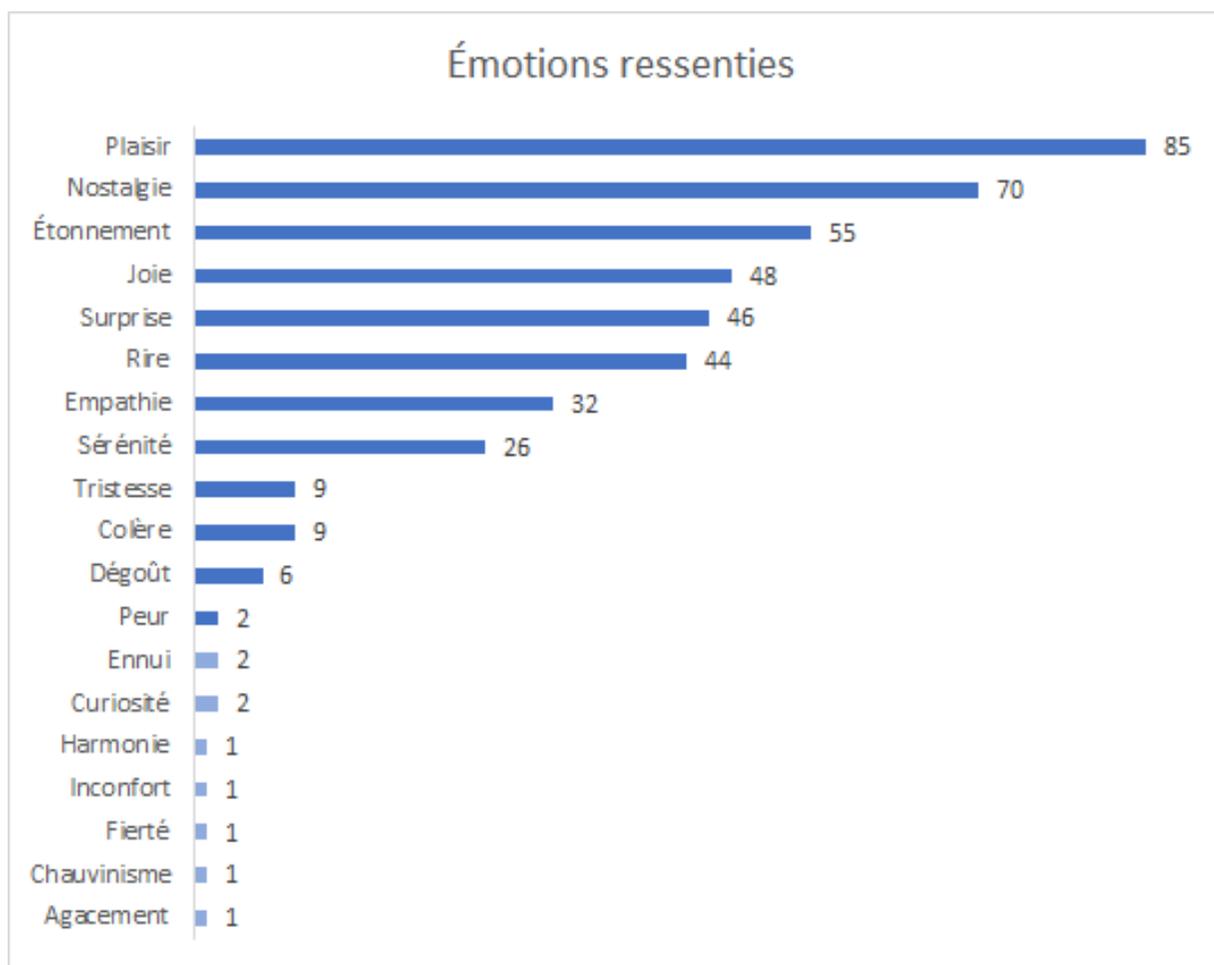
<b>Notre-Dame-de-Paris (France)</b>	<b>1</b>	<b>1 x FRANCE</b>
Angkor (Cambodge)	1	1 x NE
<b>Sites funéraires de la province d'Ulgï (Mongolie)</b>	<b>1</b>	<b>1 x FRANCE</b>
Lejre (Danemark)	1	1 x BE
<b>Agra (Inde)</b>	<b>1</b>	<b>1 x VD</b>
Vézelay (France)	1	1 x FRANCE
<b>Château de Duras (France)</b>	<b>1</b>	<b>1 x FRANCE</b>
Altamira (Espagne)	1	1 x VD
<b>Sites archéologiques de la Vézère (France)</b>	<b>1</b>	<b>1 x FRANCE</b>
Machu Picchu (Pérou)	1	1 x NE

## Annexe 5 - Q6A



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

## Annexe 6 - Q2B



\*Les chiffres correspondent au nombre d'occurrences

## Annexe 7 - Q4B

Les qualificatifs négatifs sont surlignés en rouge, les qualificatifs positifs en blanc et les qualificatifs positifs et négatifs en vert.

Qualificatifs de la scénographie	Nombre d'occurrences
Belle	12
Bien	12
Très réussie	12
Originale	11
Familière	10
Intéressante	5
Immersive	5
Touchante	4
Surprenante	4
Plaisante	4
Agréable	3
Confortable	3
Nostalgique	3
Dynamique	2
Déprimante	2
Foisonnante	2
Amusante	2
Émotionnellement forte	2
Accessible	2
Très intéressante	2
Superbe	2
Intimiste	2
Remarquable	1
Recherchée	1
Efficace	1
Inspirante	1
Cool	1
Chaotique	1
Déroutante	1
Spéciale	1
Pas intéressante	1
Molle	1
Vivante	1
Lisible	1
Novatrice	1
Divertissante	1
Séduisante	1
Attrayante	1
Cohérente	1
Subtile	1
Étonnante	1
De grande qualité	1
Ludique	1
Nulle	1
Prenante	1
Bien pensée	1
Inventive	1
Excellente	1
Variée	1
Reposante	1

Adaptée	1
Complète	1
Incroyable	1

## Annexe 8 : Exemple de questionnaire (version finale)

### **Vous avez visité l'exposition *Émotions patrimoniales* et votre avis nous intéresse !**

L'exposition *Émotions patrimoniales* se fonde sur les multiples regards qui sont portés par la société sur le patrimoine en Suisse. Ce questionnaire a pour but de réunir vos impressions quant au contenu de cette exposition. Une telle démarche permettra aux archéologues d'enrichir leurs réflexions et d'adapter leurs pratiques aux attentes de la société.

Temps de réponse : environ 10 minutes. Questionnaire traité de manière totalement anonyme.

### **Vos perceptions de l'archéologie et du patrimoine – des données utiles pour comprendre vos liens avec l'archéologie, l'histoire et le patrimoine**

- 1) Comment imaginez-vous le travail des archéologues ? Selon vous, à quoi sert-il ?

.....  
.....

- 2) Qu'est-ce que le mot patrimoine évoque pour vous ?

.....

- 3) Quelles valeurs ou notions associez-vous au patrimoine archéologique ? (choix multiples)

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Histoire               | <input type="checkbox"/> Fragilité        |
| <input type="checkbox"/> Beauté                 | <input type="checkbox"/> Ancienneté       |
| <input type="checkbox"/> Recherche scientifique | <input type="checkbox"/> Oubli            |
| <input type="checkbox"/> Bien commun            | <input type="checkbox"/> Unicité          |
| <input type="checkbox"/> Mémoire                | <input type="checkbox"/> Non-renouvelable |
| <input type="checkbox"/> Rareté                 | <input type="checkbox"/> Racines          |
| <input type="checkbox"/> Expert                 | <input type="checkbox"/> Permanence       |
| <input type="checkbox"/> Vie quotidienne        | <input type="checkbox"/> Appartenance     |
| <input type="checkbox"/> Repère                 | <input type="checkbox"/> Ennui            |
| <input type="checkbox"/> Autres : .....         |   |

- 4) Sur une échelle de 1 (faible) à 5 (élevé), comment évalueriez-vous :

a. votre **connaissance** de l'archéologie **suisse** (ou de votre pays) ?

1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)

b. votre **intérêt** pour l'archéologie **suisse** (ou de votre pays) ?

1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)

- 5) Sur une échelle de 1 (faible) à 5 (élevé), comment évalueriez-vous :

a. votre **connaissance** de l'archéologie de votre **région** ?

1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)

b. votre **intérêt** pour l'archéologie de votre **région** ?

1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)

6) À quel(s) site(s) patrimoniaux tenez-vous particulièrement ?

.....  
.....

7) Dans quel(s) contexte(s) visitez-vous des sites patrimoniaux en Suisse ? (choix multiples)

- Le loisir (en famille, seul(e) ou entre amis)
- Lors d'activités organisées par des sociétés ou associations dont vous êtes membre
- Pour mieux connaître votre région
- Par intérêt pour un site en particulier
- Par intérêt pour l'histoire en général
- L'envie de retourner sur un lieu connu, par habitude
- L'envie de passer du temps dans un lieu parce qu'il est plaisant ou esthétique
- Pour découvrir ou faire découvrir un lieu que vous aimez bien
- Par obligation, lors d'une visite organisée (école ; camps ; militaires ; sortie d'entreprise...)
- Pour assister à un spectacle (théâtre, concert) dans un lieu patrimonial
- Autres : .....

Saviez-vous qu'en Suisse, 95% des fouilles archéologiques sont conduites lors de travaux de constructions ? Depuis les années 1960, avec le développement de ce secteur, le patrimoine enfouis est très souvent menacé de disparition. C'est pour cela que les archéologues organisent des fouilles afin de mettre au jour et d'évacuer les vestiges identifiés, pour mieux les protéger et les étudier scientifiquement. Ces recherches correspondent à ce qu'on appelle l'« archéologie préventive ». Dans l'exposition, l'extrait du film « Concessions à perpétuité » de Patrick Bebeau (derrière le bureau) montre ce type d'archéologie.

8) Et vous, comment percevez-vous l'archéologie préventive ?

.....

### **Votre expérience de l'exposition – des retours utiles pour évaluer notre démarche**

1) Après votre visite, envisagez-vous l'archéologie différemment ? Si oui, comment et pourquoi ?

.....  
.....

2) Lors de votre visite, avez-vous ressenti des émotions ?

- |                                      |                                     |                                   |
|--------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Nostalgie   | <input type="checkbox"/> Surprise   | <input type="checkbox"/> Colère   |
| <input type="checkbox"/> Joie        | <input type="checkbox"/> Etonnement | <input type="checkbox"/> Empathie |
| <input type="checkbox"/> Tristesse   | <input type="checkbox"/> Rire       | <input type="checkbox"/> Plaisir  |
| <input type="checkbox"/> Dégoût      | <input type="checkbox"/> Sérénité   | <input type="checkbox"/> Peur     |
| <input type="checkbox"/> Autre ..... |                                     |                                   |

3) La visite vous a-t-elle donné des envies particulières ? Si oui, lesquelles ?

.....

4) Comment avez-vous vécu la scénographie de l'exposition ?

.....

- 5) À votre avis, quelles sont les thématiques essentielles présentées dans l'exposition ?
- a. Les histoires et relations familiales – les liens intergénérationnels |  
 1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)
  - b. La photographie de famille  
 1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)
  - c. Le rapport au passé – la nostalgie, le souvenir, la mémoire  
 1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)
  - d. L'attachement au patrimoine – l'appropriation du patrimoine  
 1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)
  - e. La disparition et la destruction – l'effet du temps  
 1 (faible)  2  3  4  5 (élevé)
  - f. Autres : .....
- 6) Les photographies et récits racontés ont-ils réactivé certains de vos souvenirs ?  
 .....
- 7) Percevez-vous les photographies exposées, comme (choix multiples) :
- Des souvenirs personnels
  - Du patrimoine familial
  - Des documents historiques
  - Des choses à montrer (dans les musées)
  - Des choses sans intérêt en dehors de la famille
  - Autre : .....
  - Des témoins d'une époque
  - Du patrimoine commun
  - Des choses à conserver absolument
  - Des choses à garder pour soi
  - Des œuvres d'art

**Données sociodémographiques – des données essentielles pour comprendre qui vous êtes !**

- 1) Quel âge avez-vous ?  
 0-25 ans  26-50 ans  51-75 ans  plus de 75 ans
- 2) Indiquez votre niveau de formation :  
 Degré tertiaire (université, hautes écoles) – même si en cours de formation  
 Degré secondaire (collège, ECG, apprentissage, CFC) – même si en cours de formation  
 Autodidacte (sans formation du degré secondaire ou tertiaire)
- 3) Indiquez votre commune de domicile : .....

**Vous pouvez consigner ici vos remarques personnelles :**

.....  
 .....

Merci beaucoup !

Questionnaire à retourner avant le 30 novembre au :  
 Le Jardin, Parc et Musée d'Archéologie  
 Espace Paul-Vouga, 2068 Hauterive

Ou par mail : [ellinor.dunning@ne.ch](mailto:ellinor.dunning@ne.ch)  
[camille.linder@ne.ch](mailto:camille.linder@ne.ch)